

L'OR ET LE CALAME

Liber discipulorum

Hommage à Pierre Laurens



Par ses nombreux travaux, Pierre Laurens a éclairé de vastes champs d'étude qu'il a explorés de sa plume élégante. La poésie demeure son terrain de prédilection : l'épigramme grecque, latine et néo-latine, dont il pointe la singularité, les vers latins de Pétrarque auxquels il rend de vibrants hommages par son calame talentueux et mille autres auteurs encore qu'il pare d'un or nouveau, grâce à ses études d'une acuité exceptionnelle. Philologue, philosophe, fin lecteur de Marsile Ficin, des emblèmes d'Alciat et de bien d'autres Humanistes, il a inspiré et dirigé de nombreux travaux universitaires, confirmant avec vigueur la centralité et la fécondité de la littérature et de la pensée antique à travers les siècles.

Les études réunies dans cet ouvrage constituent un florilège empli de fidélité, de reconnaissance et d'amitié que lui témoignent d'anciens élèves, des collègues et des amis. La diversité de ces travaux, concernant des pans variés de la tradition latine et néo-latine, illustre, une fois de plus, la richesse et l'ampleur du rayonnement du maître généreux et stimulant que demeure Pierre Laurens.

Illustration : Jacopo del Sellaio (1442-1493), *Le Triomphe d'Amour* (détail), huile sur bois, Fiesole, musée Bandini © 2015. Photo Scala, Florence

ISBN :

979-10-231-3583-1

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

L'OR ET LE CALAME
LIBER DISCIPULORUM



R O M E E T S E S R E N A I S S A N C E S

Collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*Vivre pour soi, vivre pour la cité,
de l'Antiquité à la Renaissance*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*La Villa et l'univers familial
dans l'Antiquité et à la Renaissance*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron

Sabine Luciani

La Poétique d'Ovide, de l'épigramme à l'épopée des « Métamorphoses ».

Essai sur un style dans l'histoire

Anne Videau

Pétrarque épistolier et Cicéron.

Étude d'une filiation

Laure Hermand-Schebat

Traduire les Anciens en Europe du Quattrocento à la fin du XVIII^e siècle.

D'une renaissance à une révolution ?

Laurence Bernard-Pradelle & Claire Lechevalier (dir.)

La Révélation finale à Rome.

Cicéron, Ovide et Apulée

Nicolas Lévi

L'or et le calame.
Liber discipulorum

Hommage à Pierre Laurens



Ouvrage publié avec le concours de l'Équipe d'accueil « Rome et ses renaissances »
(EA 4081, Université Paris-Sorbonne), de l'Institut universitaire de France –
Université de Picardie Jules-Verne (EA 4284, TRAME, Laurence Boulègue) et de
l'« Équipe de recherche interdisciplinaire sur les aires culturelles » (EA 4705, Université de Rouen)

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-947-9
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015

© Sorbonne Université Presse, 2023

Mise en page Compo Meca Publishing
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
Adaptation numérique Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

Cet ouvrage se veut le prolongement de la Cérémonie de remise de son épée d'académicien, offerte par ses amis, à Pierre Laurens. Cérémonie qui eut lieu le 15 décembre 2014, dans le Grand salon du Rectorat en Sorbonne.

L'Or et le calame entend offrir un florilège d'études composées par des disciples de Pierre Laurens, autour de la célébration des « hommes et des femmes illustres dans la littérature latine et les arts de l'Antiquité et de la Renaissance jusqu'à la période contemporaine ».

F.V.L.

REMERCIEMENTS

À l'initiative de ce livre nous tenons tout d'abord à remercier Ginette Vagenheim, grande sourcière du thème « illustré » ici ; puis Hélène Casanova-Robin qui, non seulement a permis cette transformation alchimique du roseau, mais a accueilli cet *Or* dans la collection « Rome et ses renaissances » ; en prenant garde de ne pas oublier Laurence Boulègue, première et ultime relectrice, à l'œil de Lyncée. Et, *last but not least*, la confection de l'ouvrage doit beaucoup à la généreuse complicité de Florence Vuilleumier Laurens.



Pierre Laurens, de l'Institut, professeur émérite de l'université Paris-Sorbonne, a occupé la chaire de littérature latine du Moyen Âge et de la Renaissance. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont les *Musæ reduces* (Brill, 1975), *L'Abeille dans l'ambre* (Les Belles Lettres, 1989 ; réédition augmentée 2012), *l'Anthologie de la poésie lyrique latine de la Renaissance* (Gallimard, coll. « Poésie », 2004), et plusieurs éditions, traductions, études introductives et annotations (*Anthologie grecque*, Livre IX, 2^e partie, et X, CUF, 1974 et 2011 ; Baltasar Gracián, *La Pointe ou l'Art du génie*, L'Âge d'Homme, 1983 ; Marsile Ficin, *Commentaire sur « Le Banquet » de Platon*, Les Belles Lettres, 2002 ; Pétrarque, *Africa*, I-V, Les Belles Lettres, 2006) et, récemment, *l'Histoire critique de la littérature latine. De Virgile à Huysmans* (Les Belles Lettres, 2014).



R O M E E T S E S
R E N A I S S A N C E S

collection dirigée par
Hélène Casanova-Robin

TROISIÈME PARTIE

**Inscriptions,
épigrammes,
images**

HOMMES ET FEMMES ILLUSTRÉS
DANS LES PREMIERS LIVRES DE PORTRAITS
DE LA RENAISSANCE

Anne Raffarin

Quoique l'entreprise puisse paraître relativement tardive pour un mouvement culturel qui avait pour projet de placer l'homme au centre de son système de pensée, les *Illustrium imagines* publiées par Andrea Fulvio en 1517 chez Iacopo Mazzocchi signent l'acte de naissance des livres de portraits de la Renaissance. Le titre original définit plus justement le contenu de ce catalogue : *Imperatorum et illustrium virorum et mulierum uultus ex antiquis numismatibus expressi*¹ ; deux cent cinq médaillons représentant des hommes (cent quarante) et des femmes illustres (soixante-cinq seulement) de la République romaine jusqu'à l'empereur Conrad II (1024-1039 ap. J.-C.) avec en-dessous, une courte biographie rédigée par Jacques Sadolet (1477-1547). Chaque portrait est reproduit sous la forme d'une élégante gravure sur bois, attribuée à Ugo da Carpi (ca 1480-1532), et dans le médaillon figure une inscription à l'antique qui indique les titres du personnage représenté². Janus ouvre la série qui se poursuit jusqu'aux périodes byzantine, carolingienne et ottonienne. Charlemagne est le grand absent de la fin de la chronologie alors que son fils et ses petits-fils y figurent ; la série impériale se clôt avec les empereurs du XI^e siècle : Henri II, Conrad II et Henri III. Certaines absences peuvent surprendre, au moins autant que certaines présences, mais

219

L'OR ET LE CALAME • PUPS • 2015

- 1 A. Fulvio, *Illustrium imagines [...] Imperatorum et illustrium virorum et mulierum uultus ex antiquis numismatibus expressi*, Impressum Romæ, apud Iacobum Mazochium, 1517 ; M. Pelc, « *Illustrium imagines* ». *Das Porträtbuch der Renaissance*, Leiden, Brill, 2002, p. 69. J. Cunnally, *Images of the Illustrious. The Numismatic Presence in the Renaissance*, Princeton, Princeton University Press, 1999, p. 55 : sur l'attribution du livre à Fulvio, voir le colophon (fol. CXX : *Emendatum correptumque per Andream Fulvium diligentissimum antiquarium*) ; le titre est complet dans le manuscrit de la Bodleian Library et à la Newberry de Chicago. Voir *infra*.
- 2 Ce développement des portraits en médaillon des empereurs accompagne celui des papes, faisant intervenir parfois même graveurs et éditeurs. Les médaillons ont servi de modèle à H. Weiditz pour l'ouvrage *Imperatorum et Cæsarum uita cum imaginibus ad uiuum expressis* de J. Huttich (ca 1480-1544), publié pour la première fois par Wolfgang Koepfel à Strasbourg en 1525. En 1570, environ, Antoine Lafréry publie à Rome les *Effigies viginti quatuor Romanorum imperatorum*. Voir M. Pelc, « *Illustrium imagines* », *op. cit.*, p. 68.

l'explication n'en est pas toujours aisée : les lacunes de la collection utilisée³, ou au contraire, la présence de portraits dans des manuscrits illustrés alors même qu'aucune monnaie n'est disponible ? Si les gravures sont de Carpi et le texte de Sadolet, quel fut le rôle de Fulvio ? C'est Roberto Weiss qui propose une réponse à cette question en indiquant que certains exemplaires du livre donnent une version développée du colophon :

*Imperatorum et illustrium uirorum et mulierum uultus ex antiquis nomismatibus expressi et breues tituli cum inscriptionibus appositi per diuersos doctissimos uiros, sed pro maiori parte per Andream Fuluium diligentissimum antiquarium a quo emendatum correptumque est totum opus*⁴.

220

Sans doute Fulvio a-t-il veillé à la bonne exécution du programme, mais l'on peut déceler dans le texte de certaines biographies des approximations dont il n'est pas l'auteur, qui, en tout cas, ne figurent ni dans les *Antiquaria* (1513) ni dans les *Antiquitates* (1527-) : la découverte de la gigantesque statue de Pallas à l'époque de Henri III fait écho aux récits de la *Généalogie des dieux* de Boccace et aux guides médiévaux alors qu'elle ne se voit jamais confirmée dans les œuvres postérieures de l'Humaniste.

Le projet qui préside à la composition des *Illustrium imagines* consiste à rappeler aux Romains leur grandeur passée sous les Césars. Le registre de l'éloge était familier à Fulvio, puisqu'il est l'auteur de l'épigramme d'ouverture de l'*Opusculum de mirabilibus noua et ueteris urbis Romæ*, ouvrage publié chez Mazzocchi en 1510⁵ par Francesco Albertini qui utilise à plusieurs reprises les sources numismatiques⁶. La nature de ce projet, ainsi que la forme qu'a prise son exécution impliquent que l'on tente de cerner quelle conception de l'histoire se dégage des *Imagines* et quel est le statut d'un homme illustre dans l'imaginaire de l'époque. Fulvio est tributaire de ses sources : Suétone et l'*Histoire Auguste* essentiellement, mais aussi Tite Live avec cette particularité qui se dégage de façon presque éclatante dès que l'on feuillette l'ouvrage : c'est le texte qui illustre le portrait bien davantage que le portrait n'illustre le

3 La source principale utilisée pour cette collection de portraits résiderait dans la collection de pièces antiques que l'imprimeur aurait lui-même rassemblée. Voir C. Holdsworth Clough, « Italian Renaissance Portraiture and printed Portrait books », dans *The Italian Book 1465-1800. Studies presented to Dennis E. Rhodes on his 70th Birthday*, dir. D.V. Reidy, London, The British Library, 1993, p. 188.

4 R. Weiss, « Andrea Fulvio, antiquario romano », *Annali della Scuola normale superiore di Pisa*, ser. II, XXVIII, 1-2, 1959, p. 26.

5 R. Weiss, « Lineamenti per una storia degli studi antiquari in Italia dal dodicesimo secolo al sacco di Roma del 1527 », *Rinascimento*, 9, 1958, p. 171.

6 R. Weiss, *The Renaissance Discovery of Classical Antiquity*, Oxford, Blackwell, 1969, p. 85. Dans l'édition de 1510, fol. G2v^o, M1v^o.

texte. Dans la lignée des textes consacrés aux hommes illustres⁷, les nombreux *De viris illustribus*, le projet de Fulvio est finalement une sorte de *De viris et mulieribus illustribus* illustré. S'accompagne-t-il d'un projet pédagogique ? dans ce cas, quelle peut être la valeur éducative des *Imagines* ? D'après John Cunnally, le projet pédagogique de Fulvio transparait à travers certaines caricatures de portraits impériaux et se voit confirmé par le nombre d'épouses, sœurs et mères des empereurs, dont les biographies sont volontairement simplifiées et prennent un tour moralisant⁸. La notion de *uirtus* est souvent sous-jacente dans ces récits de vies exemplaires ou contre-exemplaires. La lascivité des femmes et la brutalité des hommes sont souvent signalées dans des vies qui se terminent par une répudiation ou une mort violente. Des types s'opposent : ainsi, à l'inverse de Néron⁹, qualifié de *præceptoris Senecæ occisor*, un personnage comme Brutus¹⁰ est loué pour son goût de l'étude, *bonarum artium disciplina et philosophiæ studiis imbutus*. Le projet défini dans la préface laisse une part importante au dessein moral : à l'image de Tite Live écrivant l'histoire de Rome pour commémorer les vertus – *Vt commemoratione uirtutum conuicium uitii faciamus* –, l'éditeur humaniste écrit : « Afin que par leur contemplation et méditation quotidienne, les nouvelles générations fussent instruites et élevées dans l'émulation de la gloire¹¹ ». L'omniprésence des femmes illustres dans le recueil de Fulvio et les propos à caractère éthique qu'elles suscitent, nous incitent à établir un rapprochement entre l'œuvre de Fulvio et celle qui paraîtra quarante ans plus tard à Venise : *Le imagini delle donne auguste intagliate in istampa di rame libro primo* (1557) d'Enea Vico¹². L'année suivante, le livre traduit en latin par Natale de' Conti, fut également publié à Venise¹³. Cette entreprise faisait apparaître de façon éclatante l'intérêt de Vico et de son milieu pour les monnaies et les médailles et apportait la démonstration du savoir-faire des imprimeurs qui avaient publié dix ans plus

7 P. Laurens, « L'épigramme latine et le thème des hommes illustres au XVI^e siècle : *Icones et Imagines* », dans *Influence de la Grèce et de Rome sur l'Occident moderne, Actes du Colloque de Tours, 14-19 déc. 1975*, dir. R. Chevallier, Paris, Les Belles Lettres, 1977, p. 123-132.

8 Scribonia, épouse d'Auguste, est dite *peruersitate morum intolerabilis*.

9 Fulvio, *Illustrium imagines*, *op. cit.*, fol. XLVIIv^o.

10 *Ibid.*, fol. Xlv^o.

11 Mazzocchi, dans Fulvio, *Illustrium imagines*, *op. cit.* : *Quando ad eorum memoriam frequenti non solum cogitatione sed aspectu se se erigentes animi in æmulationem gloriæ admonerentur alerenturque...*

12 *Le Imagini delle donne Auguste da Marzia sino a Domizia intagliate in istampa di rame; con le vite et isposizioni di Enea Vico sopra i riversi delle loro medaglie antiche. Libro primo*, In Vinegia, appresso Enea Vico Parmigiano et Vincenzo Valgrisio all'insegna d'Erasmus, 1557. Voir C. Cavalca, « Un contributo alla cultura antiquaria del XVI secolo in area padana : *Le imagini delle donne Auguste* di Enea Vico », *Arte Lombarda*, 113-115, 1995, p. 43-52.

13 *Augustarum imagines æreis formis expressæ uitæ quoque earumdem breuiter enarratæ, signorum etiam quæ in posteriori parte numismatum efficta sunt ratio explicata ab Ænea Vico Parmense, Venetiis, apud Paulum Manutium, 1558.*

tôt un livre de Vico présentant soixante-quatorze portraits des douze Césars accompagnés de plusieurs centaines de revers de monnaies frappées à l'époque de chacun d'entre eux¹⁴.

En 1557, Enea Vico¹⁵ fournit les gravures pour *Le imagini delle donne auguste intagliate in istampa di rame libro primo*, publié à Venise en collaboration avec Vincent Vaugris¹⁶ ; une version latine par Natale de' Conti (1520-1582) parut à Venise l'année suivante avec le titre *Augustarum imagines æreis formis expressæ, vitæ quoque earundem*¹⁷. Ce n'est pas un coup d'essai de la part de Vico, puisqu'en 1548 il avait déjà imprimé *Le imagini con tutti i riversi trovati et le vite de gli imperatori tratti dalle medaglie et dalle historie de gli antichi* (1548), qui regroupaient soixante-quatorze portraits calcographiques des douze Césars et cinq cent cinquante et un revers des monnaies frappées à leur effigie, accompagnées d'une introduction d'Antonio Zantani. Une version latine augmentée parut en 1553, sous le titre *Omnium Cæsarum verissime imagines*.

222

En 1550, le fameux traité de Vico intitulé *I Discorsi sopra le medaglie de gli antichi*, au caractère technique nettement marqué, sort chez Gabriele Giolito de' Ferrari sans illustration, à l'exception du portrait de Côme I^{er}.

L'œuvre qui retient notre attention consiste en cinquante-quatre portraits de grand-mères, tantes, mères, sœurs, épouses, filles et petites filles des empereurs (de Martia, grand-mère de César à Domitia, épouse de Domitien), accompagnées du récit de leurs vies. La structure de la page est la même que dans les *Illustrium imagines* : le médaillon à l'intérieur duquel est inséré le portrait et une biographie souvent très succincte dans la partie inférieure de la page. Vico indique, en avant-propos, que quarante-trois portraits sont reproduits à partir des *Illustrium imagines* de Fulvio, tandis que lui a ajouté quatorze « témoins » originaux.

14 *Le imagini con tutti i riversi trovati et le vite de gli imperatori tratte dalle medaglie et dalle historie de gli antichi. Libro primo*, Venezia, s.n., 1548.

15 Sur Vico, voir F. Missere Fontana, *I progetti di studio di un antiquario del cinquecento: Enea Vico tra Venezia e Ferrara*, Lugano, s.n., 1995. Plus récemment la thèse d'I. Andreoli, « *Ex officina Erasmiana* ». Vincenzo Valgriso et l'illustration du livre entre Venise et Lyon, à la moitié du XVI^e siècle, Thèse université de Lyon II, 2006, II^e partie « Le imagini delle donne auguste ».

16 *Le Imagini delle donne Auguste da Marzia sino a Domizia intagliate in istampa di rame ; con le vite et isposizioni di Enea Vico sopra i riversi delle loro medaglie antiche. Libro primo*, In Vinegia, appresso Enea Vico Parmigiano et Vincenzo Valgriso all'insegna d'Erasmus, 1557. Voir C. Cavalca, « Un contributo alla cultura antiquaria... », art. cit.

17 *Augustarum imagines æreis formis expressæ vitæ quoque earundem breuiter enarratæ, signorum etiam quæ in posteriori parte numismatum efficta sunt ratio explicata ab Ænea Vico Parmense*, Venetiis, apud Paulum Manutium, 1558.

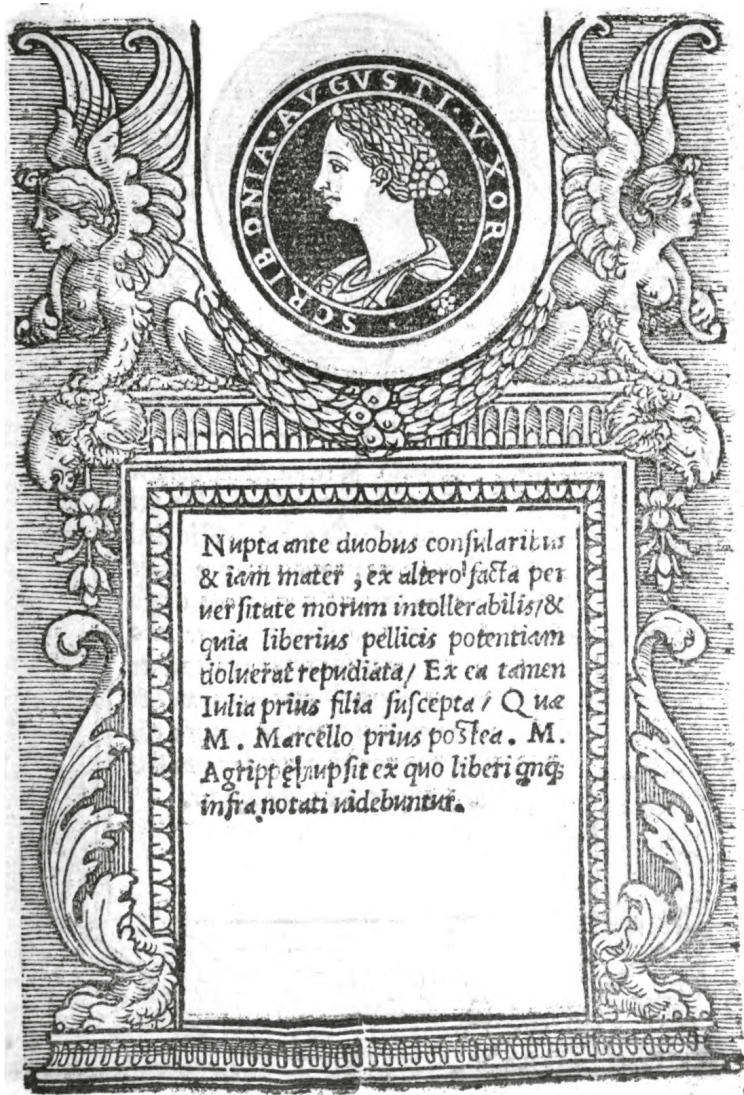


Fig. 1. Andrea Fulvio, *Illustrium imagines* [...], 1517, fol. XXVr° : « Scribonia »

Dans les deux œuvres, la ressemblance à l'original se veut aussi fidèle que le permettraient les moyens techniques de l'époque. *Vera effigies* disent les textes ; tout le problème réside dans l'identification de l'original, seul garant de la ressemblance. Les savants, nous l'avons dit, considèrent que la collection de monnaies antiques de Mazzocchi constitue la source essentielle de Fulvio. L'étude de la ressemblance doit prendre en compte la volonté de caricaturer tel ou tel empereur (par exemple, le cou de taureau de Vitellius). Doit-on considérer que seuls les portraits reproduisant une inscription exacte gravée sur l'avvers de la

monnaie constituent des reproductions originales? Comment considérer alors les médaillons illustrant le manuscrit autographe de l'*Historia imperialis* de Giovanni de' Matociis dont nous aurons l'occasion de reparler? Pourquoi exclure l'hypothèse que Fulvio se soit inspiré de portraits sculptés, de statues, voire de sceaux pour la période médiévale et notamment celle des carolingiens?

LE THÈME DES HOMMES ILLUSTRÉS ET L'UTILISATION DE LA NUMISMATIQUE

224

L'intérêt pour la numismatique s'est développé depuis Pétrarque et même avant lui. Weiss a bien montré que les annotations de Pétrarque sur le manuscrit de l'*Histoire Auguste*, qui sera ensuite utilisé par nombre d'Humanistes célèbres révèlent sa connaissance de monnaies à l'effigie de Faustine, Vespasien et d'autres personnages illustres¹⁸. Cet intérêt pour les portraits doit, bien entendu, aussi être mis en relation avec la composition du *De uiris illustribus* que Pétrarque dédie au seigneur de Carrare en 1358. Pierre Laurens fait de Pétrarque « l'inventeur de la gloire sous sa forme moderne ».

Les *Lettres familières* donnent par ailleurs de précieuses indications sur les modalités de la redécouverte de pièces antiques. Pétrarque livre des récits pittoresques qui témoignent de l'absence de méthode et de points de repères exacts qui caractérisent les prémices d'une discipline :

À Rome, souvent, un bêcheur de vigne vint à moi tenant dans sa main une pierre précieuse d'un antique ouvrage ou une pièce de monnaie d'or et d'argent, parfois écorchée par la dent rigide du hoyau, et m'exhorta soit à l'acheter soit à identifier les visages sculptés des héros¹⁹.

À l'automne de l'année 1354, Pétrarque rencontre à Mantoue l'Empereur Charles IV, qui lui demande son *De uiris illustribus*, encore inachevé à cette époque :

Aussi le moment me parut-il opportun pour faire ce que je méditais depuis longtemps; prenant occasion du sujet de notre discours, je lui offris plusieurs médailles d'or et d'argent que je gardais jalousement, portant les portraits de nos princes et des inscriptions en lettres minuscules, et parmi lesquelles était représenté au vif le visage de César Auguste : « Voilà, lui dis-je, grand prince, les hommes dont tu es l'héritier, voilà ceux que tu dois admirer et imiter, dont tu dois reproduire le modèle et l'image; je ne les aurai donnés à aucun autre

¹⁸ R. Weiss, « Petrarch the Antiquarian », dans *Classical Mediæval and Renaissance Studies in honor of Berthold Louis Ullmann*, dir. C. Henderson Jr., Roma, Storia e letteratura, 1964, p. 208.

¹⁹ Pétrarque, *Rerum familiarium libri*, XVIII, 8, trad. A. Longpré, Paris, Les Belles Lettres, 2005, t. 5, p. 260.

mortel qu'à toi, mais je m'incline devant ton autorité ; car si je connais leurs noms et leurs caractères, si je connais leurs exploits, il appartient à toi seul, non seulement de les connaître mais de les imiter. C'est donc à toi qu'ils revenaient ». Puis résumant quelques biographies particulières j'y mêlais des propos capables de servir d'aiguillon à la vertu et à l'imitation des grandes actions²⁰.

Nous voyons que le projet d'édification morale, auquel l'œuvre illustrée de Fulvio n'est pas non plus étrangère, marque profondément la pensée de Pétrarque dans son appropriation du thème des hommes illustres. On voit d'ailleurs une illustration de cette perspective dans les *Rerum memorandarum libri* qui comptent peu de femmes, Julie et Livie, respectivement fille et femme d'Auguste et quelques autres, moins de dix en tout. En revanche, l'énumération des hommes illustres est pléthorique ; Pétrarque procède par ordre chronologique et par aires géographiques : monde romain/étrangers. Les regroupements sont opérés autour de thèmes, de vertus ou de qualités intellectuelles. La numismatique n'est pas absente de ce projet puisqu'au moment de présenter l'empereur Vespasien, Pétrarque écrit : « L'image de son visage que l'on voit couramment aujourd'hui représentée sur les pièces d'or, d'argent et d'airain²¹ ».

Dans une optique plus philologique, du point de vue de l'histoire des textes, et notamment des textes illustrés, l'utilisation des monnaies par Pétrarque s'est développée dans le cadre d'une confrontation avec le texte de Suétone. Les *Vies des douze Césars* font partie des livres favoris de Pétrarque²² : deux manuscrits du XIV^e siècle lui ont appartenu, dont un qu'il a fait copier en 1351²³. La Bibliothèque nationale de Florence possède un manuscrit de la main de Pétrarque contenant un extrait de la vie de César²⁴. Le succès des *Vies* de Suétone au XV^e siècle, avec deux éditions dès 1470, n'est plus à démontrer.

Presque à la même époque, Boccaccio compose le *De mulieribus claris*²⁵. Vittore Branca signale, dans son introduction, qu'il ne faut pas prendre *claris*

²⁰ *Ibid.*, XIX, 3, p. 330.

²¹ Petrarca, *Rerum memorandarum libri*, éd. G. Billanovich, Firenze, Sansoni, coll. « Edizione Nazionale delle opere di Francesco Petrarca » 1945, II, 73, p. 95 : *Locatum est et in oris sui habitum. Quidam urbanus natura dicatior hortante Vespasiano ut contra se aliquid diceret : « Faciam, inquit, cum uentrem exhonere desieris ». Nitenti enim atque impellenti simillimam faciem habuisse eum et scriptores rerum tradunt et imago uultus sui quæ uulgo adhuc aureis uel argenteis eneisque numismatibus insculpta, reperitur indicat.*

²² B.L. Ullman, *Studies in the Italian Renaissance*, Roma, Storia e Letteratura, 1955, p. 36, 122.

²³ L.D. Reynolds, *Texts and transmission, A survey of the Latin Classics*, Oxford, Oxford University Press, 1983, p. 403 : le manuscrit d'Oxford, Exeter College 186. L'autre manuscrit en sa possession est le Berolin. Lat. 2^o 337 (T).

²⁴ *Ibid.*, p. 404 : Biblioteca Nazionale di Firenze, ms. Banco Rari, 50.

²⁵ Boccaccio, *De mulieribus claris*, éd. V. Zaccaria, dans *Tutte le opere*, éd. dirigée par V. Branca, Milano, Mondadori, t. X, 1970 ; et Boccaccio, *Les Femmes illustres. De Mulieribus claris*, éd., trad. J.-Y. Boriaud, Paris, Les Belles Lettres, 2013.

dans un sens nécessairement élogieux²⁶. Boccace traite aussi des femmes qui se sont distinguées par un don particulier de la nature, par leur audace, en raison de l'adversité de la Fortune à leur égard ou par toute forme de destin particulièrement extraordinaire. Peut-être faut-il déjà percevoir en cela le choix de ne pas illustrer que des vies exemplaires. Parmi ces femmes illustres, beaucoup de déesses ou de femmes de la mythologie grecque, romaine ou babylonienne.

L'UTILISATION SYSTÉMATIQUE DE LA NUMISMATIQUE COMME SOURCE HISTORIQUE

Depuis les premiers pas que Pétrarque avait fait accomplir à cette discipline, il faut attendre environ une cinquantaine d'années pour que les Humanistes du Quattrocento donnent un caractère systématique au recours à la numismatique. La *Roma instaurata* de Flavio Biondo dont Fulvio est l'héritier le plus direct, faisait déjà une place importante à l'identification des visages sur les monnaies antiques comme on le voit dans les exemples qui suivent²⁷ :

226

– Le temple de Janus. La monnaie de Janus :

Nous rendrons compte à la fois des noms *Latium* et *Saturnia*, et même de la *pièce de monnaie frappée à l'effigie de Janus*, représentation dont j'ai trouvé un exemplaire ces derniers jours dans la ville²⁸.

– Le temple de Vesta :

C'est pourquoi, comme nous voyons *sur les pièces de bronze et d'argent à l'effigie de Mammæa* (la mère de l'empereur Alexandre) et de Livie (la mère d'Aurèle Antonin), une représentation gravée du temple de Vesta de forme arrondie, avec des colonnes qui protègent tout le tour de l'autel, nous ne doutons pas qu'il s'agissait de celui qui se trouve aujourd'hui, presque intact, près du Tibre en face du temple de Janus²⁹.

– La tête de bronze aujourd'hui au Latran :

Lampridius écrit dans la vie d'Antonin Commode : « Il retrancha la tête du colosse qui représentait Néron et y fit placer la sienne ; il y apposa une inscription selon la coutume ». Nous qui connaissons le visage de Commode *d'après des pièces de monnaie*, nous constatons que cette tête de bronze, assurément imposante, que l'on voit de nos jours à la basilique du Latran,

²⁶ *Ibid.*, p. 5.

²⁷ F. Biondo, *Roma instaurata/Rome restaurée (1444-1446)*, éd., trad., com. A. Raffarin, Paris, Les Belles Lettres, 2 vol., 2005-2012.

²⁸ *Ibid.*, t. II, XLVI et XLVII.

²⁹ *Ibid.*, t. II, LVI.

était celle que le détestable Commode en personne substitua à la tête de l'abominable Néron³⁰.

– La colonne en spirale d'Antonin le Pieux :

Que la colonne en spirale ait été érigée en l'honneur d'Antonin le Pieux, voilà un fait établi, puisque nous voyons son visage, qui nous est très familier ainsi qu'à bon nombre de nos contemporains grâce aux *représentations sur des pièces de monnaie*, sculpté dans la représentation de ses exploits [...] qui orne la colonne historiée, haute de cent soixante-quinze pieds³¹.

Dans le premier texte que Fulvio consacre aux antiquités romaines, les *Antiquaria*, texte en vers de 1513, aucune référence aux monnaies antiques n'est introduite. Dans les *Antiquitates* en revanche, à une très rare exception près, il fait preuve d'une grande précision et manifeste de justes intuitions dans son analyse des informations livrées par les sources numismatiques. Fulvio se réfère tout d'abord à une pièce antique de l'époque de Caracalla pour attribuer l'initiative de la construction de l'hippodrome de la via Appia à cet empereur : « Il apparaît tel qu'il est représenté *sur les pièces de monnaie*³² ». Philip Jacks considère que Fulvio se référait probablement à une monnaie (effectivement frappée à l'époque de Caracalla) représentant le Circus Maximus, lorsqu'il attribue l'hippodrome à Antonin Bassianus en vertu d'une évidence : *Vt in eius numismatibus tali forma conspicitur*. La perspective choisie et la forme de la pièce qui semble définir le périmètre de la piste ne pouvaient pas donner une idée exacte de la forme du cirque. Quelques années plus tard, lorsque Pirro Ligorio publie un fac-similé de cette pièce au livre XXXI *Delle Antichità*, il attribue l'édifice à MARCO AUREL'ANTONIO CARACALLA et l'identifie avec l'hippodrome de la Via Appia³³. Au sujet de l'empereur Trajan, Fulvio analyse tant son portrait que l'inscription gravée sur ses monnaies :

Il fut le premier empereur étranger et il y en eut d'autres après lui promus à l'Empire. Selon certains, c'est lui qui, le premier, cultiva sa barbe; d'autres attribuent cela à Hadrien, ce qui paraît plus vraisemblable et cela apparaît

³⁰ *Ibid.*, t. II, XLVII.

³¹ *Ibid.*, t. II, LXXVI.

³² A. Fulvio, *Antiquitates Urbis*, Romæ, [Marcello Silber], 1527, fol. LXVII^o : *Extat hodie circus pene integer siue hippodromus satis rudis ad sinistram uiaæ Appiæ ad II lapidem inter ædem S. Sebastiani et caput Bouis in perlonga conualle quæ ad hos usus clausa sedilibus iam caducis ab Antonino (ut creditur Bassiano) extractus ut in eius numismatibus tali forma conspicitur. Vbi in medio adhuc apparent metarum signa et obeliscus miræ magnitudinis in plures confractus partes cum notis ægyptiarum.*

³³ P. Jacks, « The Simulachrum of Fabio Calvo: A view of Roman Architecture all'antica in 1527 », *The Art Bulletin*, 72, 1990, p. 475, note 146.

sur ses pièces de monnaie³⁴ [...]. Parmi tous les empereurs, il mérita le surnom d'*Optimus* par sénatus-consulte, comme on peut le voir sur les pièces de monnaie à son effigie³⁵.

– La colonne en spirale de l'empereur Antonin le Pieux :

Au sommet de cette colonne, se trouvait son portrait sans ornement, tel qu'on peut le voir sur les pièces à son effigie³⁶.

– La statue équestre de Marc Aurèle est attribuée à cet empereur sans le moindre doute grâce à la ressemblance entre le cavalier et l'empereur dont Fulvio observe le portrait sur les pièces :

Parmi les statues équestres, il en reste pourtant une au Latran dans une posture et avec un geste de pacification. On rapporte que c'est celle de Marc Aurèle Antonin ou de Lucius Verus, comme l'exprime la ressemblance évidente avec les pièces frappées à son effigie.

Il se trouvait, sur le même Forum, une statue dorée de Domitien sous laquelle semblait s'écouler, comme cela apparaît sur ses pièces de monnaie, le Rhin, fleuve de Germanie, qu'il avait dompté : il voulait qu'on le vît et pour cela reçut le surnom de Germanicus³⁷.

– Le Panthéon, dont la localisation n'était plus à prouver, est repéré par l'Humaniste sur une source qui n'avait pas encore été citée dans les textes :

Et d'ailleurs, sur les pièces de monnaie d'Agrippa, la silhouette du temple et du portique sont bien représentées³⁸.

Les visages des empereurs, les silhouettes des monuments qui apparaissent sur les pièces antiques, même s'ils ne s'imposent pas pour identifier, pour nommer tel personnage ou tel lieu, font pourtant l'objet d'une mention systématique, tant le souci de se montrer précis et exhaustif est désormais ancré dans les méthodes de travail des Humanistes. Il ne faut pas ignorer non plus le pouvoir de séduction et de fascination qu'exerçaient ces images sorties du sol ou d'archives inconnues qui non seulement nommaient, mais montraient les acteurs de l'Antiquité en leur pleine majesté.

34 Trajan est représenté avec la barbe dans les *Illustrium imagines*.

35 A. Fulvio, *Antiquitates Urbis*, op. cit., fol. LXXr^o.

36 *Ibid.*, fol. LXXv^o.

37 *Ibid.*, fol. LXXIXv^o.

38 *Ibid.*, fol. XCIIIv^o.

Giovanni de' Matociis (Mansionario)³⁹, sacristain de la cathédrale de Vérone, philologue et historien, auteur des *Historiæ imperiales*, dont nous étudierons les liens avec l'œuvre de Fulvio, a écrit une *Breuis adnotatio de duobus Pliniis*, qui attribue à chacun des deux Pline ses textes respectifs⁴⁰. Il cite notamment, parmi les œuvres de Pline le Jeune un *Librum uirorum illustrium*⁴¹. Nous savons qu'il s'agit en réalité du texte intitulé *De Miris illustribus urbis Romæ*, du Pseudo-Aurelius Victor (ca 330-390 ap. J.-C.) et qui passe en revue les héros, depuis Procas (roi des Albains, père d'Amulius et Numitor) jusqu'à Antoine et Cléopâtre. Mais, plus intéressant pour la période concernée, tant par l'histoire de Mansionario que par les *Illustrium imagines* de Fulvio, Aurelius Victor est aussi l'auteur de l'*Epitome Cæsarum*, qui livre la succession des empereurs romains d'Auguste à Théodose⁴². Ce registre des hommes illustres était destiné à connaître un développement et une exploitation spectaculaires dans les œuvres du pré-humanisme et de la Renaissance avec une intention souvent morale et pédagogique. Ainsi, les empereurs de l'*Histoire Auguste*, dont Matociis choisit de faire figurer les portraits dans ses *Historiæ imperiales*, ne sont-ils pas tous des empereurs admirables par leur *uirtus*. En revanche, ils se sont illustrés dans l'histoire romaine. Il s'agit donc davantage de raconter des histoires célèbres ou divertissantes, ou encore, de fournir des contre-exemples dans un cadre chronologique qui embrasse l'histoire de l'Empire d'Auguste à son époque. Pour les *Historiæ imperiales*, la source essentielle de Matociis est de toute évidence l'*Histoire Auguste*.

Ce qui importe surtout, dans le cadre de cette étude, c'est que, comme nous l'avons dit, l'auteur a illustré le manuscrit des *Historiæ imperiales* de reproductions d'effigies monétaires à l'antique⁴³ dans la marge : il livre les portraits des empereurs Gordien, Pupien, Balbin. D'après Jean-Pierre Callu, les types d'effigies sont forts bien rendus pour Septime Sévère, Maximin, Gordien III, Aurélien, Probus : couronne laurée ou radiée, casque, tunique⁴⁴. D'autres sont représentés plus librement tête nue : Carus et Numérien dans le

39 R. Weiss, « Petrarch the Antiquarian », art. cit., p. 207 ; *id.*, *The Renaissance discovery, op. cit.*, p. 22-24, 36-37. G. Bodon, « L'interesse numismatico ed antiquario nel primo trecento veneto: disegni di monete antiche nei codici delle *Historiæ imperiales* di Giovanni Mansionario », *Xenia Antiqua*, 2, 1993, p. 111-124. Voir M. Zabbia, s.v. « Matociis, Giovanni de' », dans *Dizionario Biografico degli Italiani*, vol. 72, Roma, Treccani, 2008.

40 G. Bodon, « L'interesse numismatico... », art. cit., p. 266-267.

41 L.D. Reynolds, *Texts and transmission, op. cit.*, p. 150-151.

42 Matociis écrit en 1313 sous le règne de Henri VII et il poursuit jusqu'en 1320.

43 Verona, Biblioteca Capitolare : Veronensis CCIV (189) fol. 117r^o B.

44 J.-P. Callu, O. Desbordes, C. Bertrand « L'*Histoire Auguste* et l'historiographie médiévale », *Revue d'histoire des textes*, 14-15, 1984-1985, p. 109.

manuscrit autographe Chigi J. VII. 259 de la Bibliothèque apostolique vaticane. Les portraits reproduits par Matociis viennent assurément d'une collection de monnaies antiques : les savants⁴⁵ qui ont étudié les manuscrits des *Historiae imperiales* s'accordent sur le sujet même si l'un d'entre eux, Giulio Bodon, envisage qu'une collection médiévale ait également pu être utilisée⁴⁶. En croisant l'étude des portraits d'empereurs présents dans le manuscrit du Vatican et les pièces privées de portraits mais porteuses d'une légende du manuscrit de la Bibliothèque capitulaire de Vérone, le même savant parvient à déterminer la liste, sans doute presque exhaustive, des sources numismatiques antiques qui ont pu servir de modèle à Matociis. Il y a fort à parier que Fulvio a eu accès, sinon à ces mêmes monnaies, du moins à des monnaies de la même époque, puisque les antiquaires les collectionnaient scrupuleusement, ou bien qu'il ait eu accès tout au moins à leur reproduction dans le manuscrit du Vatican.

230

Que l'on nous permette en conclusion de ce rapide survol une remarque sur l'exploitation des informations livrées par les monnaies : l'avvers de la médaille, qui est utilisé comme document complémentaire par Vico dans les années 1550-1560, ne l'est ni par Matociis, ni par Fulvio, qui ne donnent pas davantage que le portrait.

LES PROJETS SPÉCIFIQUES AUX LIVRES DE PORTRAITS

Depuis le Quattrocento, les dédicaces en vers ou prose font bien souvent office de préfaces dans lesquelles les Humanistes ou les responsables d'une édition exposent leur méthode, l'objectif poursuivi, les difficultés rencontrées et les progrès introduits dans la connaissance de leur domaine. Les livres de portraits ne dérogent pas à cette règle bien établie lorsque, au début du xvi^e siècle, Fulvio d'abord, puis quelques décennies plus tard, Vico, se lancent dans leurs entreprises de représentation des hommes et femmes illustres.

Nous donnons, ci-dessous, quelques extraits des textes liminaires, à commencer par la lettre-préface adressée par l'éditeur Mazzocchi au savant Jacques Sadolet. On voit s'établir un rapprochement intéressant avec la symbolique dont étaient chargées les *imagines*, les portraits de cire des Anciens, que toute famille romaine conservait dans l'*atrium* de sa maison. On croirait lire une page de Salluste⁴⁷ ou de Pline l'Ancien⁴⁸ :

45 Outre les auteurs cités *supra*, il faut se référer à L. Capoduro, « Effigi di imperatori Romani nel manoscritto Chigi J. VII 259 della Biblioteca vaticana. Origini e diffusione di un'iconografia », *Storia dell'arte*, 79, 1993, p. 286-325.

46 Voir G. Bodon, « L'interesse numismatico... », art. cit., p. 114.

47 Salluste, *Guerre de Jugurtha*, préface, IV, 5-6.

48 Pline, *Histoire naturelle*, Livre XXXV « De la peinture », II, 6-7.

Parmi les traditions que nous ont transmises les plus savants parmi les Anciens, à la fois motif d'admiration et reflet de leur mode de vie, il semble qu'ils aient très justement décidé d'exposer les portraits des hommes de tout premier plan et leurs traits imprimés dans la cire, pour qu'ils soient admirés dans les cours et les forums même, puisque les âmes, s'embrasant au rappel de leur nom, non seulement par leur souvenir bien présent mais à leur vue, étaient encouragées et poussées à atteindre le même degré de gloire, songeant que ce n'étaient pas des noms vainement ignorés des passants qui étaient clamés, mais que leurs titres de gloire étaient passés en revue. On jugeait même déshonorant que quelqu'un soit emporté sans que son cortège funèbre ne soit précédé de semblables portraits. Cette tradition est toujours conservée aujourd'hui. Et en effet, ces ancêtres n'ont pas fondé d'emblée, grâce à leurs disciplines nobles, l'État le plus florissant de la terre, siège des rois. Mais en vertu de l'exemple des hommes de bien, par souci d'émulation, les vertus de si grands hommes peu à peu portées aux nues ont fini par briller et dans cet embrasement, sa puissance s'est longtemps exercée. Elle s'affaiblit sous l'effet des efforts en sens contraires. Mais si cet honneur que constituent les portraits semble à quelqu'un méprisable, qu'il consulte le livre que Pomponius Atticus a publié à leur sujet, écrit en vers en un développement très court, ainsi que celui conçu par Varron, le plus savant de tous, qui ne s'est pas contenté d'insérer dans ses livres les noms de sept cents hommes illustres, il a rendu presque à jamais indélébiles leurs visages sur les portraits. En raison de cette invention, on le tient pour un grand artiste, presque un dieu, puisqu'il leur a conféré non seulement l'immortalité, mais les a même fait connaître sur la terre entière. Pour ma part, suivant leur exemple, j'ai retranscrit les visages de différents personnages tirés des pièces de monnaies les plus authentiques, d'une antiquité extraordinaire et j'ai veillé à les faire imprimer non seulement dans la cire, mais dans la cire et le lin, avec une inscription intercalée, puisque c'est sur la base de plus d'un millier d'exemplaires que nous nous sommes efforcés d'imprimer jusqu'au moindre détail les traits du visage de chacun et de soumettre un sommaire et comme une rapide esquisse, considérant non seulement que cela ne serait pas déplaisant pour les savants, mais que nous en écarterions d'autant l'injure du temps. Qui en effet peut douter qu'après l'invention pour ainsi dire divine de l'imprimerie, une fine page, tirée à plus de mille exemplaires, soit moins exposée au vieillissement que même le marbre ou l'airain ? ou, au contraire, souhaites-tu que cette tâche soit accomplie par nos soins sans un jet de cendres, cela dépend de ta décision ? Quoique la totalité de l'entreprise ait été assurément passionnante, ce qui l'a rendue plus plaisante encore, c'est que j'avais à l'esprit que cet ouvrage t'était destiné. Toi en effet, seul

parmi les Italiens tu as mérité d'être mis sur un pied d'égalité avec ceux, plus nombreux, dont les éloges sont insérés dans ce traité⁴⁹...

Quarante ans plus tard, Vico définit et situe son projet par rapport à celui de Fulvio :

Présentation au lecteur

Bon nombre d'écrivains, tant de l'Antiquité que d'époques plus récentes, se sont fixés pour objet la description riche et élégante des vies des Césars ou bien des grands pontifes ou des poètes renommés ou des hommes illustres. Pour ma part, j'ai cherché à présenter les vies de cinquante-quatre femmes dont certaines furent tantes, d'autres grand-mères, mères, sœurs, épouses ou encore filles ou petites-filles d'empereurs ; parmi elles, quatorze ont revêtu le nom d'*Augusta*. Plusieurs d'entre elles furent avisées, honnêtes, d'une extrême intelligence, d'autres au contraire se sont révélées imprudentes, irrévérencieuses, scandaleuses à cause du nombre de leurs mauvaises actions. De femmes bonnes, il en fut vraiment très peu ; de supportables, quelques-unes ; mais elles furent plus nombreuses à faire peur, absolument féroces, qu'on aurait pu prendre pour des prodiges et des monstres, des accidents de la nature, davantage que pour des femmes [...]. J'estime que tout cela non seulement procurera beaucoup de plaisir aux lecteurs mais leur sera même de

49 I. Mazzocchi, dans A. Fulvio, *Illustrium imagines*, op. cit. : *Inter ea quæ scientissimi ueterum cum laude et ex usu uitæ tradiderunt recte constitutum etiam uidetur ut præstantissimorum imagines et expressi cæra uultus in atris inque ipsis foribus conspiciendi locarentur. Quando ad eorum memoriam frequenti non solum cogitatione sed aspectu se se erigentes animi in æmulationem gloriæ admonerentur alerenturque: reputantes neque frustra muta etiam nomina prætereuntibus suspici et facinorum titulos percenseri. Inglorium quin etiam efferrî quempiam conspicientes cuius procedens funus simulachra talia non sequerentur. Quæ institutio utinam hodieque seruaretur. Et enim maiores illi ingenuis artibus non statim florentissimam in terris rem publicam regum sedem condiderunt. Sed præ bonorum exempla, æmulationis studio, paulatim incensa, tantorum uirtus eluxit et in eam flammam rerum potitam diu uiguit: quæ contrariis iam hinc studiis extincta relanguit. Quod si cui honos hic imaginum contemnendus uidetur is et Pomponii Attici uolumen de his æditum consideret, uersibus breuissimo argumento subscriptis. Et M. Varronis omnium doctissimi inuentum qui non satis habuit septingentorum illustrium nomina libris suis inserere: imaginum quoque figuras uix umquam abolendas reddidit. Ex qua re summus artifex et Dis proximus est habitus, quippe qui non solum immortalitatem dederit, uerum etiam terrarum orbi cognoscendas præstiterit. Horum ego secutus exemplum diuersorum uultus, ex probatissimis miræque uetustatis numismatibus, excrîbi effungique curauî non cæra solum sed et cæra et lino literisque interpictibus. Si quidem plus mille exemplaribus singulorum uel minima oris liniamenta imprimi periocham et breuem ueluti hypothesim subiici studuimus haud ingratum fore rati studiosis sed nec minus æui iniuriam amolientes. Quis enim ambiguat post diuinum hoc prope modum libros excudendi munus leuem paginam uetustati minus etiam quam uel marmora uel æs obnoxiam? An uero citra pulueris iactum peragi id a nobis potuerit tuum sit iudicium. Omnis certe labor cum iucundissimus (quia et re omnium) accesserit: iucundior contigit quod deberi tibi opus senseram. Tu enim unus italorum par esse pluribus meruisti quorum laudes hoc ipso enchiridio comprehenduntur[...]. Vale.*

la plus haute utilité. En outre, le plaisir n'en sera pas diminué de ce qu'il est utile de pouvoir observer leurs portraits en lisant le récit de leur vie, puisque ces effigies se présentent comme une sorte de miroir de leurs âmes, que nous avons recueillies sur des monnaies de bronze, d'argent et d'or, avec tous les registres de leurs atours, que nous avons pu repérer sur la face postérieure des monnaies avec toutes les légendes visibles [...]. Je les ai extraites pour partie d'un recueil composé par plusieurs auteurs, pour partie du livre d'Andrea Fulvio, plus particulièrement de Jacques Sadolet, évêque de Carpentras, consacré par la suite cardinal par le pape Léon X en 1517. Je ne saurais affirmer avec certitude si ces portraits ont vraiment été tirés de pièces de monnaies antiques, ou de sculptures ou de statues⁵⁰.

Dans l'œuvre de Vico, la présentation au lecteur est suivie d'un tableau (Appendice I).

PRÉSENTATION PARALLÈLE DES *ILLUSTRIMUM IMAGINES* DE FULVIO
ET DES *AUGUSTARUM IMAGINES* DE VICO⁵¹

Pour la République, on ne s'étonnera pas de voir Janus présider à l'ouverture du recueil de Fulvio. Si nous ne trouvons pas les raisons de son choix dans

50 E. Vico, *Augustarum Imagines*, op. cit. : *Complures tum antiquorum tum iuniorum scriptorum id sibi assumpserunt scribendi argumentum ut uel Cæsarum uitas, uel summorum pontificum, uel illustrium poetarum, uel insignium aliquorum uirorum magna cum orationis et ubertate et elegantia describerent. Ego uero id mihi negotii assumpsi ut quinquaginta et quattuor mulierum uitas describerem quarum aliæ auix, aliæ amitæ, aliæ matres, uel sorores, uel coniuges uel filiæ, uel neptes imperatorum fuerunt, inter quas decem et quatuor Augustarum nomen sunt consecutæ. Nonnullæ ex his prudentes, honestæ, maximi ingenii, pluribusque utiles, aliæ contra imprudentes, inuerecundæ, flagitiosæ, multorumque malorum causa extiterunt. Bonæ perpaucæ sane; quæ tolerari possent, nonnullæ; at plures horrendæ maxime feræ, uel portenta potius et monstra quædam formidanda naturæ, quam mulieres uideri potuissent. [...] Neque minorem præterea uoluptatem percipietis quod tamen non sine aliqua utilitate accidet ubi res gestas earum legentes, propositas illarum imagines consideraueritis. Quoniam quasi animorum quoddam speculum in his sese offerent, quas ex antiquissimis æris, argenteis aureisque numismatibus excerpimus, cum iis omnibus comendi generibus, quæ cum posterioribus numismatum partibus inuenire potuimus, cumque eorum omnium quæ uisuntur explicationibus. [...] uerum partim ex libro quodam a diuersis composito et ab Andrea Fulvio præcipue Jacobo Sadoletto Episcopo Carpent. postea cardinali consecrato Pontifice Leone X Anno MDXVII depromuntur. Hæc quidem an uere ex antiquis numismatibus, uel sculpturis, uel ex statuis deprompta fuerint, non facile affirmauerim. Veruntamen ne ut uacua loca esse paterer ea prætermittere nolui, id quod extra opus meum est, interim libero aliorum iudicio relinquendum existimaui. Ibidem perspicietis nos quibusdam libri ipsius imaginem nostramque antiquam posuisse, sicuti paulo inferius ordine explicabitur. Neque cuiquam dubium esse debet, quin alia pars antiquis numismatibus sint simillima quoniam eorum suis in locis citantur testimonia, apud quos reperuntur. L'ouvrage de Vico consacré aux *Augusta*, traduit du latin par Natale Conti se trouve en fin de volume : *Le Immagini delle donne Augusta*.*

51 Voir tableau : Appendice II.

les *Illustrium imagines* de 1517, les *Augustarum imagines* de 1558 en revanche donnent de ce choix une explication convaincante.

Les raisons de l'ouverture de la galerie par *Ianus bifrons* sont évoquées par Vico dans un texte liminaire à son édition de 1558⁵². Il s'adresse en effet au lecteur pour expliciter son projet et justifier la présence de Janus à l'ouverture d'une galerie de portraits tirés des monnaies :

Le portrait qui trône au-dessus de la corniche du portique représente Janus. Nous lui avons attribué cette place, car c'est lui, le premier de tous, à avoir frappé monnaie en Italie, ce que nous traitons en détail. Encore tout jeunes, Pallas en armes et Saturne, le dieu tenant la faux dans chaque main, avec Janus entre eux deux, expriment les trois temps de la vie humaine : l'enfance, la force de l'âge et la vieillesse. Ces trois temps, il faudra les rapporter aux vies de femmes⁵³.

234 Pour la période de la République, les portraits sont rares pour une raison qu'il faut bien avoir présente à l'esprit : personne avant César ne s'est fait représenter sur des monnaies à sa propre effigie. C'est pourquoi Caton se voit représenté sous les traits d'un jeune Bacchus (étrange association !), Clodius en Apollon.

Pour l'époque impériale, l'influence des *Historia imperiales* de Matociis doit être envisagée, tant du point de vue de la chronologie que de l'iconographie ; cependant, cette seule source ne suffit pas à expliquer les choix qui sont faits par Fulvio avant la succession des empereurs qui va d'Auguste à Constantin (première période chez Matociis) et après la série des empereurs byzantins. Deux questions essentielles se posent : le choix des femmes, dont nous avons pu comprendre qu'il était en grande partie motivé par le souci pédagogique et plus largement éducatif, et le choix des Empereurs germaniques et des rois de France – l'absence de Charlemagne reste une énigme : on peut l'expliquer par le fait que les monnaies frappées à l'effigie de cet Empereur restent une exception. On peut supposer que le choix des portraits et donc les lacunes que présente la collection obéissent à un souci d'honnêteté consistant à ne reproduire que des portraits disponibles sur des pièces frappées dans l'Antiquité. Deux objections se présentent alors : d'une part, Fulvio semble inventer certaines effigies et surtout un nombre incalculable de légendes inscrites sur les monnaies. Mais à l'inverse, des effigies connues, encore visibles sur de nombreux exemplaires aujourd'hui ne figurent pas dans la collection éditée par Fulvio. Nous approfondirons cette étude dans un autre cadre.

52 E. Vico, *Augustarum imagines*, op. cit., folio non coté : *æneæ Vici Parmensis in priorem iconum suarum faciem ad lectorem enarratio*.

53 *Ibid.* : *Quæ in supremo est supra abaci coronidem effigies, Ianum bicipitem refert, cui ea præsertim causa locum illum assignauimus quod æs in Italia primus omnium signauerit de quo maxima nobis est tractatio. Infantes, Ianum medium tenentes, armata Pallas, et Saturnus ex altera parte falcatus, hominis ætatem in treis diuisam partes innunt, pueritiam, uirilitem et senectam quas quidem treis uitæ partes, ad foeminas referre necesse erit.*

La fin de l'ouvrage de Fulvio se caractérise par des erreurs de chronologie et d'impression : à l'extrême limite chronologique de la succession impériale, nous assistons à une inversion entre Conrad et Henri III, d'autant plus surprenante que le biographe explique dans sa présentation que Henri était le gendre et successeur de Conrad⁵⁴. Sans cette inversion, l'on pourrait considérer qu'en mentionnant la réapparition de la statue de Pallas, fils d'Évandre, ami d'Énée, Fulvio aurait eu la volonté de clore le cycle en revenant à l'Âge d'Or incarné par la figure de Janus et auquel l'Humaniste compare Léon X⁵⁵.



Fig. 2. Andrea Fulvio, *Illustrium imagines* [...], 1517, fol. CVIIv° : « Henri III »

54 A. Fulvio, *Illustrium imagines*, op. cit., fol. CVIIv° : *Enricus gener Conradi imperatoris cui successit*.

55 P. Jacks, *The Antiquarian and the Myth of Antiquity*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993, p. 41.

À défaut de pouvoir établir exactement le catalogue des monnaies antiques que Fulvio a pu consulter pour dresser la liste des *Illustrium imagines*, l'on peut, en revanche, déduire de cet ouvrage l'étendue de la collection de pièces qui étaient accessibles aux antiquaires de l'Académie romaine au tout début du Cinquecento. Si l'on consulte la liste de monnaies antiques connues à la fin du siècle telle qu'elle apparaît cinquante ans plus tard dans le livre d'Adolf Occo, les *Imperatorum romanorum numismata, a Pompeio magno ad Heraclium*⁵⁶, on peut également avoir une idée de la collection dont disposaient les Humanistes du début du Cinquecento. En effet, les portraits des empereurs représentés sur les pièces reproduites dans ce livre correspondent en grande partie à ceux qui figurent chez Fulvio, même pour l'époque de la République, avec l'effigie de César. Si les inscriptions collectionnées et recueillies par les membres de l'Académie romaine ont été dûment répertoriées et étudiées⁵⁷, les monnaies antiques, que les académiciens avaient à leur disposition pour conduire des travaux savants sur l'histoire de la République et de l'Empire, n'ont en revanche fait l'objet d'aucune recension systématique. Sans doute une telle entreprise est-elle soumise à tant d'aléas et de suppositions hasardeuses qu'il serait bien imprudent de s'y risquer. Cependant, les portraits reproduits dans les *Illustrium imagines* ne fournissent-ils pas des indications que nous ne serions pas infondée à considérer comme pertinentes à propos d'une possible collection numismatique, même si deux réserves s'imposent : d'une part, il ne faut pas exclure que Fulvio ait délibérément ignoré des personnages pourtant identifiables sur des pièces accessibles ; d'autre part, que celui-ci ait fait quelques entorses à la règle selon laquelle seules des effigies monétaires seraient reproduites ; on ne peut, en effet, pas exclure que des hommes ou femmes illustres aient été identifié(e)s sur des monuments, des fragments de reliefs, des statues ou encore des peintures. Pour amorcer cette enquête, nous avons recherché les pièces frappées sous le règne de chaque empereur, afin de déterminer, d'une part, la ressemblance entre les portraits originaux et les portraits reproduits, et d'autre part, la conformité du texte de la légende figurant sur la pièce. Nous donnerons dans d'autres travaux le tableau des hommes et femmes illustres, chargé de notes un peu

56 A. Occo, *Imperatorum romanorum numismata, a Pompeio Magno ad Heraclium*, Antverpiæ, ex off. C. Plantini, 1579.

57 I. Mazzocchi, *Epigrammata Antiquæ Urbis*, Romæ, In ædibus Iacobi Mazochi, 1521 ; voir N. Petrucci, « Pomponio Leto e la rinascita dell'epitaffio antico », *Eutopia*, III, 1-2, « *Vox Lapidum*. Dalla riscoperta delle iscrizioni antiche all'invenzione di un nuovo stile scrittorio. Atti del Convegno Internazionale », dir. F. Coarelli, P. Laurens, M. Luni, F. Vuilleumier, 1994, p. 19-44 ; S. Magister, « Pomponio Leto, collezionista di antichità: note sulla tradizione manoscritta di una raccolta epigrafica nella Roma del tardo Quattrocento », *Xenia Antiqua*, 10, 2001, p. 155-206 ; *ead.*, « Pomponio Leto collezionista di antichità. *Addenda* », dans *Antiquaria a Roma. Intorno a Pomponio Leto e Paolo II*, dir. M. Miglio, P. Farenga, R.W. Ulery, Roma, Roma nel Rinascimento, 2003, p. 51-124.

répétitives qui permettent de savoir si Fulvio a pu éventuellement observer l'original de la monnaie ou s'il a dû forger le médaillon à partir d'informations incertaines, voire inexistantes. Nous ne livrons donc ici que les premiers résultats de l'enquête en cours sur les collections numismatiques des antiquaires de l'Académie romaine.



Fig. 3. Andrea Fulvio, *Illustrium imagines* [...], 1517, fol. XVIII^r° : « Cossutia »



Fig. 4. Andrea Fulvio, *Illustrium imagines* [...], 1517, fol. XIX^v° : « Plaudilla Augusta »

APPENDICE I

Portraits de femmes de la famille impériale tirés des pièces de bronze, accompagnés de brèves biographies et description des statues reproduites au revers des pièces par Æneas Vico de Parme. Venise, chez Paul Manuce, 1558.

IMAGINES QVAS EX FVLVII LIBRO ACCEPIMVS

IMAGINES QVAS EX ANTIQVIS NVMISMATIBVS
DESVMPSIMVS

Martia
Agrippina Tiberii coniux
Iulia C. Iulii Cæsaris amita
Antonia Maior
Aurelia
Liuilla C. Cæsaris, Diui Aug. Filii, coniux
Cornelia
Drusilla C. Cæsaris Caligulæ soror
Pompeia
Liuilla C. Cæsaris Caligulæ soror
Calpurnia
Iunia Claudia
Iulia, C. Iulii Cæsaris filia
Octauia, Claudii filia numisma inferius
Actia
Liuia Orestilla
Octauia Augusti soror
Lollia Paulina
Claudia Octauiani coniux
Cæsonia
Scribonia
Drusilla C. Cæsaris Caligulæ filia Æmilia
Iulia Augusti filia
Liuia Augusti quæ prima est *superius*
Æmilia Lepida
Albia Terentia
Liuia Medullina
Sextilia Augusta
Plautia Herculana
Petronia
Claudia Claudii filia
Galeria Fondana
Ælia Petina
Vespasia Polla
Valeria Messalinæ numisma inferius
Flauia Domitilla
Claudia Neronis filia, Augusta
Domitillæ Vespasiani filia Augustæ imago
Statilia Messalina
Mumma Achaia
Arricidia
Lepida Galbæ coniux
Martia Fulvia

Liuia Augustæ duo numismata inferiora
Antonia minor Claudii imperatoris mater
Agrippina C. Cæsaris Caligulæ mater, Augusta
Agrippina Neronis imp. Mater, Augusta
Antonia Claudii imperatoris filia, Augusta
Valeria Messalinæ numisma superius, quem habet
Venetiis Stephanus Magnus
Octauia Neronis Imp. uxoris numisma superius
Poppea Sabina quæ penes Lauredanum
Sextilia Augustæ pars aduersa quæ est posterior
numismatis Vitellii imp
Domitillæ posterior pars quæ ex altera
inscriptionem tantum habet
Iulia Titi imperatoris filia, Augusta
Domitia Augusta

239

APPENDICE II

Présentation parallèle des *Illustrium imagines* d'Andrea Fulvio et des *Augustarum imagines* d'Enea Vico⁵⁸

A. Fulvio, <i>Illustrium imagines</i> (1517)	E. Vico, <i>Augustarum imagines æreis formis</i> (1558)
1. Janus	
2. Alexandre le Grand	
FIN DE LA RÉPUBLIQUE - GUERRES CIVILES	
3. M. Marcellus	
4. Marius	
5. Le Grand Pompée	
6. Caton d'Utique	
7. Cicéron	
8. Clodius	
9. C. Cassius	Longinus, tribun de la Plèbe.
10. Brutus	
11. Antoine	
12. <i>Fulvie</i>	Sœur d'Antoine.
13. <i>Cléopâtre</i>	
14. L. Cæsar	Père de César.
15. <i>Aurelia</i>	Mère de César.
16. <i>Martia</i>	Grand-mère de César.
17. Cæsar	
18. <i>Julie</i>	Fille de César, femme de Pompée.
19. <i>Julie</i>	Tante de César.
20. <i>Cossutia</i> (pas d'image)	1 ^{re} femme de César, répudiée avant d'être mariée.
21. <i>Cornelia</i>	Fille du consul Cinna (2 ^e épouse de César).
22. <i>Pompeia</i>	3 ^e épouse de César.
23. <i>Calpurnia</i>	Fille de Pison : épouse de César à la date de son assassinat.
24. <i>Julia Drusilla</i>	
25. <i>Plaudilla Augusta</i> (pas de texte)	
	3. Aurelia mater. 1. Martia auia. 2. Julia amita. 4. Cossutia (pas d'image) ⁵⁹ . 5. Cornelia. 6. Pompeia. 7. Calpurnia. 8. Julia, fille de Cornélie et de César, épouse de Pompée.

240

⁵⁸ Vico, *Augustarum imagines*, op. cit., p. 5 : *Inter diui luli numismata, moneta quædam argentea reperitur, cuius in posteriore parte nomen Caii cuiusdam Cossutii legitur cognomento Maridiani qui triumuir fuit auri, argenti, æris flati feriundi, qui forte etiam Cossutiæ frater erat, uel alio quouis sanguinis uinculo illi coniunctus : cuius rei argumentum ex huiusce numismatis exemplari innotescit. La face postérieure de la pièce de monnaie montre l'inscription : cossutivs maridanvs.*

⁵⁹ Devenue Julia Augusta après la mort d'Auguste.

A. Fulvio, <i>Illustrium imagines</i> (1517)	E. Vico, <i>Augustarum imagines æreis formis</i> (1558)
26. Césarien	Fils de César et Cléopâtre.
LES JULIO-CLAUDIENS	
27. Octave	Père d'Auguste.
28. <i>Accia</i>	Mère d'Auguste, sœur de César.
29. Octave, César Auguste	9. Actia, mère d'Auguste.
30. <i>Octavie</i>	Sœur d'Auguste, épouse de C. Claudius Marcellus, mère de Marcellus, mère d'Antonia maior et d'Antonia minor.
31. C. Claudius Marcellus,	Mari d'Octavie.
32. <i>Claudia</i>	Femme d'Auguste.
33. <i>Scribonia</i>	Femme d'Auguste.
34. <i>Livia Drusilla</i>	Épouse d'Auguste.
35. <i>Julie</i>	Fille d'Auguste, épouse d'Agrippa.
36. M. Agrippa	11. Servilia, 1 ^{re} épouse d'Octave répudiée. 12. Claudia, 2 ^e épouse d'Auguste. 13. Scribonia, 3 ^e épouse d'Auguste. 14. Julie fille d'Auguste. 15. Julie fille de Julie et de M. Agrippa (pas d'image).
37. C. Marcellus	Fils de C. Marcellus et Octavie (théâtre).
38. Agrippa	Fils de M. Agrippa et de Julie, petit-fils d'Auguste.
39. Claudius Tiberius Nero	Père de Tibère.
40. <i>Livia Drusilla</i> (cf. 34 & 57)	Mère de Tibère et épouse du précédent.
41. Tibère	14-37.
42. Drusus	Fils de C. Tiberius Nero et de Livia Drusilla, frère de Tibère.
43. <i>Agrippine</i>	Erreur : mère de Germanicus et de Drusus, épouse de Tibère d'après inscription monnaie.
44. <i>Antonia Augusta</i>	Fille d'Octavie (sœur d'Auguste) et de Marc Antoine.
45. Drusus	Fils de Tibère.
46. <i>Antonia Iunior</i>	17. Livia Augusta ⁶⁰ . 18. Agrippine, fille d'Agrippa, 1 ^{re} épouse de Tibère (erreur de Fulvio reproduite par Vico). 19. Antonia Maior, fille d'Octavie et Marc Antoine, grand-mère de Néron (mère de Domitius Ænobarbus).
47. Germanicus	Fils d'Antonia Minor et Drusus.
48. <i>Agrippine</i>	Petite-fille d'Auguste, épouse de Germanicus, mère de Caligula.
49. Tiberius	Petit-fils de Tibère, fils de Drusus.
50. Nero Iulius Cæsar	Fils de Germanicus et d'Agrippine l'Ancienne.
51. Drusus Iulius Cæsar	Fils de Germanicus et d'Agrippine l'Ancienne.
	20. Antonia Augusta Minor épouse de Drusus. Fille Octavie et Marc Antoine. Mère de Claude. 25. Liuilla, fille de Germanicus et Agrippine. 21. Liuia (Liuilla) épouse de Gaius Iulius Cæsar (≠ Caligula) puis de Drusus.

60 Fille de Marcus Agrippa. Enfants de M. Agrippa avec Julie : 3 garçons : Caius, Lucius et Agrippa et 2 filles : Julie et Agrippine.

A. Fulvio, <i>Illustrium imagines</i> (1517)		E. Vico, <i>Augustarum imagines aereis formis</i> (1558)
52. <i>Agrippine</i> (cf. 48)	Fille d'Agrippa, épouse de Germanicus.	23. Agrippina Augusta ⁶¹ , mère de Caligula.
53. Germanicus		22. Julia, fille de Drusus et de Liuilla.
54. <i>Lollia Paulina</i>	Épouse de Caligula.	28. Lollia Paulina, 3 ^e épouse de Caligula.
55. <i>Cæsonia</i>	Épouse de Caligula.	29. Cæsonia, 3 ^e épouse de Caligula.
56. <i>Livia Orestilla</i>	Épouse de Caligula.	27. Julia Horestilla, 2 ^e épouse de Caligula.
57. <i>Junia Claudia</i>	Fille de Silanus.	26. Iunia Claudia, fille de Sillanus.
58. <i>Livia Drusilla</i> (cf. 34 et 40)	Fille de Germanicus et Agrippine l'ancienne, épouse de Tibère.	24. Diua Drusilla, fille Germanicus et Agrippine l'ancienne.
59. Claude		30. Julia Cæsonia, fille de Caligula et Cæsonia.
60. <i>Æmilia Lepida</i>	Petite-fille d'Auguste (citation de Suétone).	31. Æmilia Lepida, 1 ^{re} épouse de Claude.
61. <i>Livia Medullina</i>		32. Liuia Medullina, 2 ^e épouse de Claude.
62. <i>Herculanilla</i>	Épouse de Claude.	33. Plautia Herculanilla, 3 ^e épouse de Claude.
63. <i>Ælia Petina</i>	Épouse de Claude.	35. Ælia Petina dernière épouse de Claude ⁶² .
64. <i>Valeria Messalina</i>	Épouse de Claude.	37. Valeria Messalina, 5 ^e épouse de Claude.
65. <i>Agrippine</i>	Fille de Germanicus, épouse de Claude.	24. Julia Agrippina, fille de Germanicus, dernière épouse de Claude, mère de Néron.
66. Britannicus		
67. Drusus	Fils de Claude	
68. <i>Claudia</i>	Fille de Claude et de Plautia Urgulanilla.	34. Claudia Herculanilla, fille de Claude.
69. <i>Antonia</i>	Fille de Claude.	36. Antonia Petina, fille de Claude.
70. Cneus Pompée	Mari d'Antonia, gendre de Claude.	
71. L. Syllanus	Mari d'Octavie, gendre de Claude.	
72. Cn. Domitius	Père de Néron.	
73. <i>Antonia Maior</i> (cf. 44)	Grand-mère de Néron.	
74. <i>Lepida Domitia</i>	Tante paternelle de Néron, seule épouse de Galba.	
75. Néron		
76. Poppée	Épouse de Néron.	39. Sabina Poppea, 2 ^e épouse de Néron.
77. <i>Octavie</i>	Fille de Claude et Messaline épouse de Néron.	38. Octavie, fille de Claude, épouse de Néron.
78. <i>Statilia Messaline</i>	Épouse de Néron.	41. Statilia Messalina, dernière épouse de Néron.
79. <i>Claudia</i>	Fille de Néron.	40. Diua Claudia Poppæa, fille de Néron et Poppée.

61 La dernière épouse de Claude est en réalité Messaline.

62 Deux statues d'Antinoüs ont été retrouvées à l'époque ; Léon X les a placées au Vatican.

A. Fulvio, <i>Illustrium imagines</i> (1517)		E. Vico, <i>Augustarum imagines æreis formis</i> (1558)
80. Sergius Galba	Père de Galba.	
81. <i>Numia Achaia</i>	Mère de Galba.	42. Mummi Achaia, mère de Galba.
82. Galba	68-69	
83. <i>Lepida</i>	Épouse de Galba	43. Lepida, épouse de Galba.
84. Piso Frugi Licinianus	Adopté par Galba, fils et héritier, assassiné sur ordre d'Othon.	
85. L. Silius Otho, père de l'empereur Othon		
86. <i>Albia Terentia</i>	Mère d'Othon.	44. Albia Terentia, mère d'Othon.
87. Othon		
88. L. Vitellius	Père de l'empereur Vitellius.	
89. <i>Sextilia, mère de</i> <i>A. Vitellius</i>		45. Sextilia, mère de Vitellius.
90. A. Vitellius		
91. <i>Petronia, mère de</i> <i>A. Vitellius</i>		46. Petronia, 1 ^e épouse de Vitellius.
92. <i>Galeria Fundana</i>	Épouse de Vitellius.	47. Galeria Fondana, 2 ^e épouse de Vitellius.
93. Vitellius Petronianus	Fils de l'empereur.	
LES FLAVIENS		
94. T. Fl. Sabinus	Père de Vespasien.	
95. <i>Vespasia Polla</i>	Mère de Vespasien.	48. Vespasia Polla, mère de Vespasien.
96. Vespasien	69-79.	
97. <i>Flavia Domicilla</i>	Épouse de Vespasien, mère de Titus et de Domitien.	49. Flavia Domicilla, épouse de Vespasien.
98. <i>Domicilla</i>	Fille de Vespasien.	50. Flavia Domicilla, fille de Vespasien.
99. Titus Vespasianus	79-81.	
100. <i>Arriçidia</i>	Épouse de Titus.	51. Arriçidia, 1 ^e épouse de Titus Vespasien.
101. <i>Martia Fulvia</i>	Épouse de Titus.	52. Martia Fulvia, 2 ^e épouse de Titus Vespasien.
102. Julie	Fille de Titus.	53. Julie, fille de Titus.
103. Domitien	81-96.	
104. <i>Domitia Longina</i>	Épouse de Domitien.	54. Domitia Augusta (Longina), épouse de Domitien.
LES BONS EMPEREURS		
105. <i>Nerva</i>		
106. Trajan		
107. <i>Plotine</i>	Épouse de Trajan.	
108. <i>Ælius Hadrianus</i>	Père d'Hadrien.	
109. <i>Domitia Paulina</i>	Mère d'Hadrien.	
110. Hadrien		
111. <i>Sabine</i>	Vibia Sabina, épouse d'Hadrien.	
112. Antinoüs ⁶³		

63 Le style de la représentation change par rapport aux précédents qui portaient barbe et couronne. Les pièces frappées dès 350 ap. J.-C. présentent le même portrait et la même inscription.

A. Fulvio, <i>Illustrium imagines</i> (1517)	E. Vico, <i>Augustarum imagines aereis formis</i> (1558)
113. Ælius Verus	Adopté par Hadrien.
114. Aurelius Fulvius	Père d'Antonin le Pieux.
115. <i>Arria Fatidilla</i>	Arria Fadilla mère d'Antonin le Pieux.
116. Antonin le Pieux	138-161.
117. <i>Julia Faudilla</i>	Sœur d'Antonin le Pieux.
118. <i>Faustine</i>	Épouse d'Antonin le Pieux.
119. Lamio Sillanus	Gendre d'Antonin le Pieux.
120. <i>Faustine</i>	Fille d'Antonin le Pieux.
121. <i>Crispina</i>	Épouse de Commode.
122. Claudius Pompeianus	Gendre d'Antonin.
123. Annus Verus	Père d'Antonin le Philosophe.
124. <i>Domitia Calvilla</i>	Mère d'Antonin le Philosophe.
125. Marc Aurèle	161-180 (le portrait est celui de Caracalla).
126. L. Annus Verus	Fils adoptif de Marc Aurèle.
127. <i>Annia Cornificia</i>	Fille unique de Domitia Lucilla et Annus Verus. Sœur de l'empereur Marc Aurèle.
128. Lucius Ælius Verus	161-166 (adopté par Marc Aurèle).
129. <i>Fabia</i>	Sœur de l'empereur Lucius Verus.
130. Commode	180-192. Fils de Marc Aurèle et de Faustine.
131. Antonin Verus	Frère de Commode.
132. Didius Julien	Iulianus.

LES SÉVÈRES

133. Septime Sévère	
134. <i>Marcia Octacillia</i>	Épouse de Sévère.
135. <i>Julia Aquilia Severa</i>	2 ^e puis 4 ^e épouse d'Élagabal.
136. Aurelius Cesar	S'il s'agit d'Aurelius Fulvius Antoninus, c'est le fils de Marc Aurèle.
137. <i>Julia Mammea</i>	Mère d'Alexandre Sévère.
138. Sévère Alexandre	
	ANARCHIE MILITAIRE
139. Maximin	Frère de l'empereur (<i>cognomen</i> : le Thrace).
140. Pupien	Claudius Papienus tyran avec Balbin et Gordien.
141. Balbin	
142. Gordien III	
143. Philippe l'Arabe	Portrait de son fils.
144. Dèce	Trajanus Decius.
145. Trebonianus Gallus	
146. Valérien	Le portrait correspond à celui de Valérien II.

A. Fulvio, <i>Illustrium imagines</i> (1517)	E. Vico, <i>Augustarum imagines æreis formis</i> (1558)
147. Claude II	M. Aurelius Valerius Claudius, frère du suivant. Auguste 268 à 270.
148. Quintillus	Auguste en 270, tué par ses troupes après 70 jours de règne.
149. Aurélien	Domitius Aurelianus. Auguste de 270-275.
150. Tacite	M. Claudius Tacitus, frère du suivant. Auguste 275-276.
151. Florien	M. Annius Florianus. Auguste en 276.
152. Probus	M. Aurelius Probus. Auguste 276-282.
153. Carus	M. Aurelius (Numerius) Carus. Auguste 282-283. Il nomme Césars, Carin et Numérien.
154. Numérien	M. Aurelius Numerius Numerianus. Auguste 283-284.
TÉTRARCHIE	
155. Dioclétien	Auguste de 284-305.
156. Maximien	309-313. Galerius Valerius Maximinus Daia.
157. Magnence ⁶⁴	Auguste 350-353.
158. Constance	Père de Constantin.
159. Crispus	César 317-326.
160. Constantin le Grand ⁶⁵	César et Auguste 306-337.
161. Constantin	Flavius Claudius Constantinus. Fils de Constantin le Grand, sans doute illégitime, tué par ses frères. Auguste 337-340.
162. Constantius II	Fils de Constantin le Grand proclamé Auguste en 337.
163. Constans	Flavius Iunius Constans. Auguste 337-350.
164. Julien l'Apostat	284-285. M. Aurelius Sabinus Iulianus.
165. Jovien ⁶⁶	Flavius Iovianus. Auguste 363-364.
166. Valentinien I	Flavius Valentinianus. Auguste 364-375.
167. Valens	frère de Valentinien, règne avec Gratien. Auguste 364-378.
168. Gratien	Fils de Valentinien I ^{er} . Auguste 367-383.

64 On trouve sur des pièces l'inscription : CONSTANTINVS MAX AVG mais pas CONSTANTIVS MAGNVS qui figure sur le portrait par ailleurs peu ressemblant.

65 Confusion entre Iovinianus et Iovianus (363-364 ap. J.-C.). Le portrait édité par Fulvio n'est pas très différent de celui de Jovien sur les pièces de l'époque. On remarque que de Jovien à Théodose, les portraits des empereurs correspondent tous au même type, tant sur les monnaies que dans les *Illustrium Imagines* de Fulvio : une couronne de perles parfois rehaussée de diamants, une cuirasse pas toujours visible, mais le nœud d'un drapé visible sur l'épaule. Seule la légende permet de les distinguer.

66 Justin adopte Tibère et le proclame César : Tibère II Constantin, qui va régner de 578 à 582.

A. Fulvio, <i>Illustrium imagines</i> (1517)	E. Vico, <i>Augustarum imagines aereis formis</i> (1558)
169. Valentinien II	Fils de Valentinien I ^{er} , règne avec Théodose. Auguste 375-392.
170. Théodose	Flavius Theodosius, père d'Arcadius et Honorius. Auguste 379-395.
171. Théodose II	Fils d'Arcadius et Ælia Eudoxia. Auguste 402-450.
172. Valentinien III	Auguste 425-455.
173. Zénon	474-491.

DYNASTIE DE JUSTINIEN

174. Justin	518-527.
175. Justinien I	527-565. Petrus Sabbatius Iustinianus.
176. Justin II ⁶⁷	565-578.
177. Mauritius	582-602.
178. Phocas	602-610.
179. Heraclius	610-641.
180. Constantin III	641-668. Heraclius Constantinus.
181. Mezezius	M.V.M. ⁶⁸ per Armeniam 628-635/637.
182. Constantin IV	668-685.
183. Justinien II	684-695.
184. Tiberius Hismarus (Tibère III)	698-705.
185. Philipicus (Philippe II)	
186. Théodose III	716-717.

DYNASTIE ISAURIENNE

187. Léon Ismarus III	717-741.
188. Constantin V	741-775.
189. Tauritius	811. Stauratius, fils d'Irène.
190. Nicéphore	802-811. Nicéphore I ^{er} .
191. Michel	811-813. Michel I ^{er} ?
DYNASTIE CAROLINGIENNE	
192. Louis	814-840. Louis I ^{er} le Pieux, Empereur Auguste des Romains.
193. Lothaire 1 ^{er}	840-855. Empereur Auguste des Romains.
194. Louis II le Jeune	855-875. Ludovicus Balbus, fils de Lothaire.
195. Charles II le Chauve	875-877. Un des petits-fils de Charlemagne, roi de France 843-877, Empereur 875.
196. Charles le Simple	Charles III le Gros, couronné en 881.
197. Arnulf	896-899. Arnulf I ^{er} de Carinthie, Empereur Auguste.

67 *Magister Vtriusque Militiæ*

68 Dans cette dynastie, les empereurs sont aussi rois de Germanie et rois d'Italie.

A. Fulvio, <i>Illustrium imagines</i> (1517)	E. Vico, <i>Augustarum imagines æreis formis</i> (1558)
198. Berenger II	Roi d'Italie couronné en 950, destitué en 951 par Othon I ^{er} .
199. Lothaire II	2 ^e fils de Lothaire, 1 ^{er} roi des Francs en 856, roi d'Italie 947-950
200. Berenger IV	Confusion : c'est Bérenger II qui succède à Lothaire II. DYNASTIE OTTONIENNE ⁶⁹
201. Otton II	973-983. Empereur germanique.
202. Otton III	995-1002. Empereur.
203. Henri Claude II ⁷⁰ , fils d'Othon	1002-1024. Henri II dit du Saint-Empire.
204. Henri III	1046-1056. Empereur, succède au suivant.
205. Conrad II	1027-1039. Empereur.

⁶⁹ Manque Othon I^{er}, restaurateur du Saint-Empire romain germanique en 961.

⁷⁰ Henri II, pieux et docte cousin d'Othon III, fonde l'évêché de Bamberg et donne à sa cathédrale le manuscrit recopié à Fulda sur le Pal. Lat. 899. Cf. J.-P. Callu, O. Desbordes, C. Bertrand « L'Histoire Auguste et l'historiographie médiévale », art. cit, p. 101.

INDEX

A

- Abdère 251
- Acciaiuoli, les 153
- Achille 55, 102
- Actéon 54, 60
- Agrippa, Marcus 228, 241-242
- Agrippine 127, 241-242
- Albert le Grand 266
- Alberti, Leon Battista 9, 253
- Albertini, Francesco 220
- Alciat, André 211-213, 217, 249-270, 294-295
- Alcide 254, 257, 263
- Alcméon 52
- Alkyoneus 253
- Alphée de Mytilène 198
- Alphonse II, roi de Naples 135, 145
- Amalthée 130
- Amaseo, Romolo Quirino 271-290
- Ambroise de Milan 265
- Amour 33, 44, 70-71
- Amphion 59
- Amulius 229
- Andromède 32, 35-36, 44
- Aneau, Barthélemy 89
- Angiolieri, Cecco 111, 114
- Antée 250-253, 263-264, 269
- Anticlos 52
- Antonin le Pieux 227-228, 244
- Apollinaire, Guillaume 60
- Apollinaire, Sidoine 305
- Apollon 43, 70, 151-152, 201, 234, 269, 281
- Apulée 111, 166
- Aquilon 49, 53, 61
- Arcas 271, 274-275
- Archias 45
- Arctos 58
- Aréthuse 41, 43, 69
- Argus 32, 38
- Ariane 34-44, 255
- Aristide, Ælius 299, 309
- Aristocrite 271, 275
- Aristodème 298
- Aristophane 79, 82, 206
- Aristote 78, 163, 175, 255, 279
- Asdrubal 95
- Astrée 173-189
- Atalante 53
- Athalie 130
- Athamas 52
- Athéna Ilias 52
- Athènes de Pallas 59, 154
- Atlas 251
- Atrides, les 155
- Atticus, Pomponius 231
- Auguste 116, 221-251
- Augustin (saint) 78, 98, 182
- Aulu Gelle 295-296, 298, 308
- Aurélien 229, 245
- Aurore 169, 216-217
- Autonoé 58

B

Bacchus 33-36, 234, 250, 285
 Bade, Josse 82
 Baïf, Jean-Antoine de 211, 216-217
 Balbin 229, 244
 Baraq 95-108
 Barthélemy Aneau 89
 Basile de Césarée 305
 Bassianus, Antonin 227
 Battos 51
 Becchina 112
 Beethoven, Ludwig van 29
 Bélides, les 59
 Bellérophon 55, 305
 Bembo, Pietro 185
 Benda, Julien 29-31, 44
 Bentinus, Michæl 277
 Bérénice 39, 41
 Bergson, Henri 29
 Bertrand, Louis 29
 Bias de Priène 195, 197-198, 200, 209
 Bibbiena 159
 Biondo, Flavio 226
 Boccace, Giovanni Boccaccio *dit* 110, 127-133, 169, 225
 Bodon, Giulio 229-230
 Boèce 78, 122
 Bohier, Gilles 138
 Boiardo, Matteo 174
 Bonnafous, Raymond 30
 Brant, Sebastian 266-268
 Brassens, Georges 63-74
 Bruni, Leonardo 78
 Brutus 116, 221, 297, 308
 Buchanan, George 76, 85, 211-218
 Byblis 59

C

Cacus 52, 251
 Cajetan, Thomas 96
 Callimaque 39-53
 Calliope 43, 150, 199
 Callirhoé 52
 Calypso 45
 Camille 127
 Camiola 127
 Canacé 59
 Cananéens, les 100
 Caracalla 227, 244
 Caravage, Michelangelo Merisi, *dit* le 111, 117
 Carbone, Girolamo 136, 142
 Carmenta 130
 Carrara (famille) 110
 Castor 128, 156
 Caton 138, 234
 Catulle 10, 35-44, 51, 66, 73, 87-88, 105, 140-143, 147, 211
 Centaures, les 60
 Céphée 36
 Cérastes 53
 Cercyon 59
 Cérès 59, 127-128, 276
 Céyx 54
 Charlemagne 219, 234, 246
 Charles IV, empereur germanique 224
 Charles Quint, empereur germanique 170, 176, 262, 270
 Charles VIII, roi de France 136
 Charybde 60
 Chimère 60, 305
 Christodore 281
 Chrysostome, Jean 305

Cicéron 10, 45, 78, 80-88, 98, 101, 104-108, 109-126, 137, 163, 255, 291-292, 297, 299, 304, 308
Claudien 82, 140
Clément VII, pape 170
Clément, Claude 292-293
Clenardus, Nicolaus 85
Cléobule 195, 197-8, 200, 202, 206, 209
Cléomède 271, 275
Cléopâtre 127, 229, 240-241
Clytemnestre 127
Coleridge, Samuel Taylor 111
Collodi, Carlo 111, 117
Colonna, Ascanio 170
Colonna (famille) 110
Colonna, Pompeo 160, 170
Colonna, Stefano 124
Columelle 107
Commode, Antonin 226-227
Conrad II, empereur germanique 219
Constantin 234
Conti, Vittoria 160
Contile, Luca 171
Cornarius, Janus 211-212
Cornélie 41
Cornificia 132, 244
Coronis 59
Correr, Gregorio 81
Cort, Cornelis 250, 262, 266-267
Cranach, Lucas 249, 250, 270
Crassus, Lucius Licinius 207-208
Craugis 274
Cressolles, Louis de 291-313
Cupidon *Voir* Amour
Curio, Valentino 277
Cybèle 181, 184
Cyllare 60, 156

Cylon 195-196, 201, 203, 206-207
Cynthia 29-44, 69

D

Damasichthon 59
Danaé 36
Dante 129, 185
Daumier, Honoré 270
Débora 95-108
Debussy, Claude 111
Déjanire 127
Délie 31
Démétrios de Phalère 195, 197-198, 204
Démosthène 82, 207, 291-313
Denys d'Halicarnasse 143
Des Masures, Louis 95
Despautères, Jean 85
Dexithoé 58
Dinarque 295-296
Diodore de Sicile 298
Diomède 85
Dolabella 116
Domitien 222, 228, 243, 252
Domitius 103
Donat 85
Dostoïevski, Fedor 29
Dripetrua 127-128
Ducher, Gilbert 250, 255, 257, 270

E

Éaque 183
Eco, Umberto 58
Énée 99, 235
Éolide 58
Épiménidès 271-2
Equicola, Mario 167
Érasme, Didier 82-85, 89-90, 212, 254, 257, 269, 277

- Érysichthon 60
 Érythrée 127
 Eschine 293, 295-298, 302, 306
 Eschyle 79
 Eunape 299
 Euphorion de Chalcis 50
 Euripide 35, 79, 82, 206-207, 250, 271, 284-288
 Europe 127-128
 Eurus 57
 Euryale 100
 Eurysthée 252
 Eustathe 84
 Évandre 235
 Ève 128
- F** _____
 Fabullus 141
 Farnèse, Alexandre 273, 281, 289
 Ferdinand I^{er}, roi de Naples 135-136
 Ficin, Marsile 9, 11, 150, 163, 222
 Firenzuola, Agnolo 167-168
 Floris, Frans 250, 262, 267
 Fortune 127, 156, 226, 249
 François I^{er}, roi de France 159
 Frédéric I^{er} de Hohenstaufen, *dit* Frédéric Barberousse, empereur germanique 262
 Frédéric I^{er}, roi de Naples 135-148
 Freud, Sigmund 109-121
 Fulvio, Andrea 219-248
- G** _____
 Galatée 164-169
 Galla 66, 215
 Galle, Théodore 292, 294
 Gambara, Lorenzo 281, 288-289
 Gambaro, Fabio 121-126
 García Lorca, Federico 111, 114
- Garimberto, Girolamo 282
 Gavroche 68
 Georges de Trébizonde 143
 Gepetto 117
 Gètes, les 61
 Giovanni della Casa 171
 Giraldi, Lilio Gregorio 171
 Girolamo da Carpi 287
 Girolamo di Antonio 160
 Glaucus 59
 Goethe, Johann Wolfgang von 109
 Gordien 229, 244
 Gourmont, Remy de 9
 Goya, Francisco 111, 270
 Grégoire de Nazianze 305, 312
 Grudius, Nicolas 250, 258, 262, 264-266, 270
 Gualdrada 129
 Guarino, Battista 48, 80-81
- H** _____
 Haendel, Georg Friedrich 104
 Hannibal 52
 Harpale 297-298, 300
 Harpocras 303
 Havet, Louis 30
 Héber 95, 102
 Hector 271, 273
 Hécube 98, 124
 Hélène 162, 169, 170-1
 Henri II, empereur germanique 219, 247
 Henri III, empereur germanique 219-220, 235, 247
 Hercule 29, 34, 54, 106-107, 249-270, 302, 305, 312,
 Hermès 297
 Hermias 52

Héro 38, 70
Hérodote 82
Hésiode 78, 80, 271, 280-283, 285, 289
Hippolyte II d'Este 272
Hipponoüs 58
Homère 68, 78-84, 110, 169, 207-208, 252, 287
Horace 10, 42, 51, 82-84, 87, 105-106, 110, 116-117, 125, 137, 185, 269, 305
Hortensius 295
Humphreys, Samuel 104
Hylonomé 60
Hypéride 297
Hypermetre 129
Hypsipyle 127

I

Ibis 45-62
Icare 257
Inachos 38
Ingannati, Pietro degli 268
Irène 127
Isabel de Requesens 159
Isabelle de Chiaramonte 135
Isabelle de Portugal 176
Isidore de Péluse 303
Isidore de Séville 132
Isis 127-128
Isocrate 294, 302-3

J

Jamblique 299, 310
Janus 211, 219, 226, 233-5
Jeanne d'Anjou 159
Jeanne d'Aragon 159-172
Jocaste 127
Jules César 76
Julie 127, 225

Junon 38, 128, 169, 212, 216
Jupiter 36, 38, 50, 55, 58, 98, 128, 153, 157, 166-167, 170, 259, 300-301

K

Kempen, Ludwig von 113

L

Lactance 78
Laërte, Diogène 276-278
Lampridius 226
Laodamie 70
Lapithes, les 60
Lascaris, Jean 211
Laure 166
Lavinia 127
Léandre 38, 70
Léon X, pape 233, 235, 243
Leopardi, Giacomo 111
Letterman, Rob 270
Liber 32-3, 37
Ligorio, Pirro 227, 271-90
Lily, William 212
Linacre, Thomas 85
Lindos, Théodamas de 251
Liruti, Gian Giuseppe 175-7
Lisca, Francesco 288
Lorenzetto, Lorenzo Lotti *dit* 272
Louis XII, roi de France 135
Lucain 82, 98, 103-107
Lucien de Samosate 82, 118, 302-305
Lucius Accius 78
Lucrece 106, 108, 146
Lycambès 51
Lycophron 129
Lyncée 129
Lysandre 275-276
Lysias 297

M

Macélo 58
 Macrobe 81
 Madruzzi, Cristoforo 171
 Maffei, Bernardino 287
 Maïa 58
 Maïakovski, Vladimir 111, 114
 Maio, Giuniano 144
 Mansionario *Voïr* Matociis, Giovanni de'
 Mantho 127
 Marc Antoine 229, 240-1
 Marcellin, Ammien 253
 Marguerite de Navarre 217
 Marie d'Autriche 176-177
 Marius, Hadrianus 258, 262, 270
 Mars 139, 141, 145-147, 305
 Marsyas 54
 Martial 10, 185, 215
 Marulle, Michel 11
 Matal, Jean 272, 289
 Mathieu de Vendôme 164, 169
 Matociis, Giovanni de' 224, 229-30, 234
 Matthieu (saint) 117
 Maurice de Saxe 270
 Maximilien II, empereur germanique 177, 181, 188
 Maximin 229
 Mazzocchi, Iacopo 219-237
 Mécène 137
 Médée 127
 Médicis, Côme de 159, 222
 Médicis, Laurent de 149-157
 Médicis, Pierre de 153
 Méduse 167
 Mélanchthon, Philippe 90
 Méléagre 54

Memnon 54

Ménades, les 35
 Ménandre 82
 Michiel, Zuan 184-8
 Mimi Pinson 68
 Minerve 52, 69, 128-9, 212
 Mirandole, Jean Pic de la 174
 Mithridate 127
 Mnasalcès 280
 Moïse 99, 101
 Montaigne, Michel de 85
 Montpensier, Gilles de 136
 More, Thomas 212
 Muret, Marc-Antoine 76, 85, 214
 Myriam 101
 Myrrha 53, 59

N

Naldi, Naldo 174
 Nancel, Pierre de 104
 Natale de' Conti 221-222
 Naudé, Gabriel 292
 Navagero, Andrea 174
 Néoptolème 52
 Néron 221, 226-227, 242
 Neroni, Diotisalvi 154
 Nestor 157
 Nifo, Agostino 159-172
 Niobé 54, 59, 124
 Nisus 59, 100
 Notus 57
 Numérien 229, 245
 Numitor 229
 Nyctimène 59

O

Occo, Adolf 236
 Œbalides, les 155

Œdipe 55, 107
 Ops 128
 Oreste 84
 Orphée 9, 33, 43, 69
 Orsini, Fulvio 281-282, 288
 Ortalus 39
 Othon IV, empereur germanique 130
 Ovide 10, 29-44, 45-62, 63-74, 78-79, 82,
 85-87, 98-99, 104-108, 111, 116-117, 137,
 140, 165-166, 173-174, 215, 251
P _____
 Pacuvius 78
 Palamède 129, 263
 Palinure 52, 264
 Pan 67
 Pantagruel 117
 Paolini, Alessandro 173-189
 Paracelse 266
 Pasiphaé 50
 Pausanias 271-290, 300
 Pégase 55, 156
 Peithô 217
 Pélée 35
 Peletier du Mans, Jacques 218
 Pélopée 59
 Pélopes 59
 Pénélope 42-43, 63-74, 129
 Périandre 193-209
 Persée 35-36
 Pessoa, Fernando 111
 Petau, Denis 95-108
 Petrarca, Gherardo 109, 167, 225,
 Pétrarque 9-11, 109-126, 131, 156, 159, 166-
 170, 224-226
 Phaéthon 54
 Phébus 43, 103, 166

Phidias 128
 Philippe de Macédoine 296, 300, 302, 305
 Philoctète 55
 Philopomène 271
 Philostrate 249-270, 303
 Phœnix 55
 Phytalis 271
 Phytalus 276
 Piccolomini, Enea Silvio (futur pape
 Pie II) 79-82
 Piérides, les 55
 Pindare 78, 117
 Pinocchio 117
 Pittacos de Mytilène 195-196, 199, 200,
 203
 Pitti, les 153
 Platon 78-88, 203, 206-207, 265, 291, 303
 Plaute 80-81, 144
 Plessis, Frédéric 30
 Pline l' Ancien 230
 Pline le Jeune 229, 310
 Plutarque 292, 295-303
 Polac, Michel 63
 Polémon 303
 Politien, Ange 149-157, 168-169, 174, 254
 Pollion 110
 Pollux 128
 Polyuctos d' Athènes 296, 304
 Polypémon 59
 Polyphème 252, 264
 Polyxène 102
 Pompée le Grand 103, 116, 240
 Pompeia Paulina 130
 Pontano, Giovanni 9, 11, 135-148, 185
 Postumus 66
 Praxitèle 128
 Priscien de Césarée 85

- Proæresius 299, 309
 Proba 132-3
 Probus 229, 245
 Procné 138, 140
 Properce 29-44, 66, 69, 71, 82, 107, 137, 215
 Protagoras 203, 207
 Pseudo-Aurelius Victor 229
 Pseudo-Longin 304
 Psyché 166
 Ptérélas 59
 Pupien 229, 244
 Pylade 84
 Pyrrhus 52
- Q** _____
 Quintilien 45, 110, 112, 125, 302-303, 306
- R** _____
 Rabelais, François 111, 117
 Raphaël, Raffaello Sanzio, *dit* 159, 163, 171-172
 Régulus 59
 Rémulus 54
 Rémus 52
 Rhadamanthe 183
 Rimbaud, Arthur 111, 115
 Rodolphe II, empereur germanique 181, 183
 Rolland, Romain 29
 Romano, Giulio 159
 Ronsard, Pierre de 63, 174
 Rufin 211-18
 Ruscelli, Girolamo 171
 Rutules, les 99
- S** _____
 Sabellico, Marco Antonio 137
 Sadolet, Jacques 219-220, 230, 233
 Salluste 82, 230
 Sambucus, Johannes 264, 267
 Sannazaro, Iacopo 136
 Sappho 36, 43, 211
 Sarmates, les 61
 Saturne 59, 173, 183, 234
 Scala, Bartolomeo 254
 Scaliger, Jules-César 213
 Scipion 138
 Sciron 59
 Scorel, Jan van 250, 262-263
 Scythes, les 55
 Second, Jean 258
 Sémélé 36
 Sémiramis 128
 Sénèque 10, 67, 78-79, 81, 83, 85, 87, 90, 98, 106-108, 110, 119-120, 130, 137-139, 148, 250, 292, 294
 Septime Sévère 229, 244
 Sérénus 137
 Serrurier *ou* Serarius, Nicolas 96-97, 99-100
 Siculus, Calpurnius 257, 309
 Silius Italicus 99, 104, 107-108
 Sinis 59
 Sisera 96, 99, 101-104
 Sixte IV, pape 152
 Socrate 79, 113, 138, 199-200, 203, 205-207, 294, 296
 Solon 153, 180, 183, 195-196, 198, 202, 203, 205, 207
 Sophocle 79, 206, 271, 284-286, 289
 Sophonisbe 166-9
 Soter, Johannes 211-212, 276-277, 288
 Stace 105-107, 137
 Stati, Christoforo Paulo 285
 Stevenson, Robert Louis 111, 114

Steyner, Heinrich 255-256
Stoa, Giovanni Francesco Conti 171
Stobée, Jean 195
Strozzi, Tito Vespaziano 174, 182
Sturm, Jean 79, 87-88
Suarès, André 29
Suétone 127, 220, 225, 242
Sulpicia 41, 130-131

T _____

Tabucchi, Antonio 109-126
Tacite 10, 104-105, 127, 245
Talaüs 59
Tantale 84
Tasso, Bernardo 171
Tchekov, Anton 111
Tégée 274
Télégone 52
Téléphe 55
Térence 75-91
Thalès 195-196, 198, 201, 202, 206
Théocrite 60, 251
Théodose 229, 245-246
Théophraste 271, 276-279
Théopompe 303
Thersagoras 303, 311
Thésée 40, 59
Thétis 35, 169, 211-212, 216
Thucydide 303
Thyeste 59
Tibère 128, 241-242
Tibérinus 52
Tibulle 31, 34, 37, 41-42, 107, 215
Tisiphone 55
Tite Live 10, 104, 106, 110, 112, 127, 220-221
Titien, Tiziano Vecellio, *dit* 159
Tornabuoni, Giovanni 152

Tosetti, Angelo 110
Toulouse-Lautrec, Henri de 111
Traversari, Ambrogio 277
Triaria 131
Tullia 52
Turnus 99, 101
Tydée 59
Tyndare 59
Tzetzès, Jean 295-296

U _____

Ulysse 42, 45, 47, 63, 66-68, 123, 252, 263

V _____

Valère Maxime 127, 131
Valla, Lorenzo 85
Valle, Andrea della 272
Varchi, Benedetto 171
Varron 110, 112, 116, 198, 231-232
Velius, Kaspar Ursinus 211-218
Vénus-Aphrodite 38, 42, 127-128, 146-147, 250
Verino, Ugolino 154
Verus, Lucius 228
Vespasien 224-225, 243
Villon, François 111, 114
Virgile 10, 78-90, 98-108, 110, 122, 173-174, 181, 188, 202, 215, 257
Visagier, Jean 138
Visconti (famille) 110

W _____

Wechel, Chrétien 255-6, 294
Wolf, Hieronymus 294

Y _____

Yabin 96
Yaël 95, 99, 102

Z _____

Zantani, Antonio 222

Zéphyr 57, 138, 141, 156

Zeuxis 161, 163, 170-171

LISTE DES AUTEURS

Fabien Barrière
CPGE-Lycée Leconte de Lisle (Sainte-
Clotilde, La Réunion),
EA 4081 « Rome et ses renaissances »,
Université Paris-Sorbonne

Laurence Becq-Chauvard
Université de Lorraine,
EA 3943 « Centre écritures »

Jean-Yves Boriaud
Université de Nantes,
EA 4276 « L'AMO »

Laurence Boulègue
Université de Picardie Jules-Verne,
EA 4284 « TRAME »

Hélène Casanova-Robin
Université Paris-Sorbonne,
EA 4081 « Rome et ses renaissances »

Nathalie Catellani
Université de Picardie Jules-Verne, ESPE
d'Amiens,
EA 4284 « TRAME »

Jean-Frédéric Chevalier
Université de Lorraine,
EA 3943 « Centre écritures »

Sophie Conte,
Université de Reims Champagne-
Ardenne,
EA 3311 « CRIMEL »

Don Giacomo Cardinali
Rome

Laure Hermand-Schebat
Université de Lyon 3,
UMR 5189 « HISOMA »

Virginie Leroux
Université de Reims Champagne-Ardenne,
EA 3311 « CRIMEL »

Francesca Maltomini
Università degli Studi di Firenze,
Istituto Papirologico

Anne Raffarin,
Université Paris-Sorbonne,
EA 4081 « Rome et ses renaissances »

Émilie Séris,
Université Paris-Sorbonne,
EA 4081 « Rome et ses renaissances »

Ginette Vagenheim
Université de Rouen,
EA 4705 « ERIAC »

Hélène Vial
Université de Clermont-Ferrand,
EA 1002 « CELIS »

Anne Videau
Université Paris Ouest Nanterre
La Défense,
UMR 7041 « ARSCAN »

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
Envoi, <i>par Hélène Casanova-Robin</i>	9
Titres et travaux de Pierre Laurens.....	13

PREMIÈRE PARTIE CÉLÉBRATION DE LA POÉSIE LATINE

Que sont les amants de Tibur devenus?.....	29
Anne Videau	
L'art de la variation dans le <i>Contre ibis</i> d'Ovide ou le « vertige de la liste ».....	45
Hélène Vial	
La Pénélope de Brassens : une héroïne élégiaque?.....	63
Laurence Beck-Chauvard	
La sopravvivenza degli autori e dei testi teatrali classici nei <i>cursus studiorum</i> dei collegi francesi del Rinascimento.....	75
Don Giacomo Cardinali	

DEUXIÈME PARTIE PERSONNAGES ILLUSTRÉS DE LA TRADITION BIBLIQUE, MYTHOLOGIQUE OU DE L'HISTOIRE

Débora la Prophétesse (Jg. iv-v) : une voix tragique dans <i>Sisaras</i> de Denis Petau (1620).95	
Jean-Frédéric Chevalier	
L'hommage aux écrivains illustres. Les <i>Lettres aux anciens</i> de Pétrarque et <i>Sogni di sogni</i> d'Antonio Tabucchi.....	109
Laure Hermand-Schebat	
Les femmes « illustres » de Boccace. Les conditions littéraires de l'héroïsme	127
Jean-Yves Boriaud	

<i>L'otium</i> du prince. Frédéric I ^{er} , roi de Naples, aux bains de Baïes, par Giovanni Pontano	135
Hélène Casanova-Robin	
Les épigrammes latines d'Ange Politien à Laurent de Médicis.....	149
Émilie Séris	
<i>Illustrissima Ioanna Aragonia</i> : muse philosophique et poétique.....	159
Laurence Boulègue	
Le masque d'Astrée. Louange, mythe et poésie dans un poème d'Alessandro Paolini	173
Fabien Barrière	

TROISIÈME PARTIE

INSCRIPTIONS, ÉPIGRAMMES, IMAGES

328

Fra archeologia e filologia. Testimonianze sui Sette Sapienti da riconsiderare.....	193
Francesca Maltomini	
Variation autour d'une épigramme grecque.....	211
Nathalie Catellani	
Hommes et femmes illustres dans les premiers livres de portraits de la Renaissance....	219
Anne Raffarin	
Fortune d'un emblème d'alciat: quelques variations humanistes sur Hercule et les Pygmées	249
Virginie Leroux	
Entre archéologie et littérature: les portraits des hommes illustres de Pirro Ligorio et la transmission de Pausanias à la fin de la Renaissance.....	271
Ginette Vagenheim	
Démosthène dans la bibliothèque: portrait d'un homme illustre dans les <i>Vacationes autumnales</i> de Louis de Cressolles.....	291
Sophie Conte	
Index	315
Liste des auteurs.....	325
Table des matières	327